

Deuxième lettre ouverte

Sir Lomer Gouin,
Premier Ministre et Procureur Général
de la Province de Québec.

Monsieur,
Il y a quelques jours, nous prenions la liberté d'attirer votre attention sur la tolérance accordée au mépris de la loi aux jeux de hasard dans nos campagnes. Nous vous invitons du même coup à lancer quelques-uns des limiers de votre police provinciale; lesquels, s'ils ne sont pas des aveugles, trouveraient à faire une ample moisson de roulettes, de tables, de machines automatiques servant à jouer, que l'on rencontre dans une multitude d'établissements où l'on héberge les voyageurs.

Nous tenons aujourd'hui à vous informer que notre démarche a eu d'heureux résultats. Non que vos policiers, munis de nos renseignements, soient sur votre ordre aussitôt partis en campagne; mais parce que plusieurs tenanciers d'établissements où l'on joue, redoutant de votre part une tardive mais agissante conception de vos devoirs, ont temporairement remis à l'abri de tous les regards, roulettes, tables de jeu et machines automatiques.

Cette puérile terreur se dissipera toutefois dès qu'on apprendra que vous n'avez rien fait pour faire respecter la loi, et tous les appareils de jeu qui se sont éclipsés reparaitront au grand jour pour servir à faire de nouvelles dupes, à détromper encore de naïfs campagnards ou des voyageurs trompés par l'illusion d'un gain possible.

Et l'on verra plus que jamais votre troupe de policiers bêtement somnoler pendant que s'accompliront ces méfaits. Ne somnolaient-ils pas, vos agents provinciaux, pendant l'exposition de Trois-Rivières?

A ce propos, M. le Procureur-Général—et afin de vous rassurer tout de suite sur l'absence de vos policiers à ces comices agricoles—nous vous apprendrons qu'on y a pas vu opérer une seule roulette.

Mais nous y avons vu des personnages fort assidus jongler avec des cartes et engager force paris avec les visiteurs de l'exposition. Croyez bien que, sans roulette, ils ont roulé des centaines et des centaines de trop crédules badauds.

Les mêmes individus sont venus la semaine dernière pour faire voir leur dextérité, aux gens de Boucherville, mais ils n'y ont pas rencontré le même succès, à cause de l'exceptionnelle répugnance de la population de cette petite ville à se laisser jouemement dévaliser.

Dès qu'ils les eurent vus à l'oeuvre, les gens de Boucherville leur enjoignirent de déguerpir, non sans avoir remboursé une somme de \$30.00 qu'ils venaient d'escroquer à un M. Lamotte.

Chacun sait qu'en France, en Angleterre, aux Etats-Unis et dans aucun pays civilisé ces méthodes de vol de grand chemin, vous enverraient en un instant leur adepte en prison. Dans la province d'Ontario on ne permet pas davantage aux escrocs de ce calibre d'exercer en plein vent leur effrontée prestidigitation.

Vous, M. le Procureur-Général, vous, le gardien de la sécurité publique et le préposé à la mise en opération des lois, vous êtes pour le principe de l'extrême tolérance. Vous estimez sans doute que la population de la province de Québec est trop docile, trop bonne à tondre pour priver de cet innocent plaisir les gens de sac et de corde persécutés dans les autres pays ou dans les autres provinces de notre pays.

Il est vrai que vous, autant que personne, pouvez apprécier la douceur de caractère de notre population, puisque vous prélevez, bon an, mal an, plusieurs millions de dollars en impôts de toute nature.

Ce n'est pas une raison, dira le simpliste campagnard, pour nous laisser dévaliser par des filous et pour entretenir à ne rien faire une police provinciale ainsi qu'une police du revenu.

Mais le brave homme des champs peut-il deviner que le Procureur-Général en toutes choses n'agit que lorsqu'il est insistent poussé. S'il avait par exemple raison de croire qu'au prochain scrutin les électeurs lui tourneraient le dos, certes la question apparaîtrait sous un autre angle. Mais qui, à l'élection prochaine, se souviendra d'avoir été, en 1910, dépossédé de ses épargnes, grâce à une roulette établie en plein vent ou dans une chambre d'auberge, ou simplement d'avoir été dévalisé par un escroc?

Néanmoins, Monsieur le Procureur-Général, la PATRIE verrait avec plaisir les populations rurales, bénéficiaires de la part des pouvoirs publics de la même protection qu'on a réussi à assurer à la population de Montréal. Si vous persistez à vous désintéresser de cette entreprise, la PATRIE essaiera de la faire triompher sans vous, avec le seul concours des citoyens de bonne volonté.

Veuillez agréer, Monsieur le Procureur-Général, l'expression de notre profonde et inaltérable considération.
LA PATRIE.

Une glacière en flammes

Le quartier de la Pointe-St-Charles craint un instant d'être victime d'une conflagration générale. L'incendie est maîtrisé après trois heures de travail.

Un incendie qui a détruit une vaste glacière occupée par la City Ice Company, rue Charlevoix, à la Pointe-St-Charles, hier après-midi, a jeté l'émoi dans tout le quartier et a fait craindre une conflagration générale. La glacière qui était vide a flambé comme une torche et les flammes menaçaient de détruire tous les bâtiments avoisinants. Du foyer se dégageait une chaleur in-

en comble et le spectacle de cette masse de flammes était TERRIFIANT. Toute la population du quartier qui était accourue dès le début, a suivi avec un intérêt croissant le travail des pompiers qui réussirent à se rendre maître des flammes et à préserver les ateliers de M. St-Denis, mitoyens avec le bâtiment incendié.

Seul, le pompier Chartré, du poste No 22, de Ste-Clotilde fut légèrement brûlé au côté droit de la figure et du cou. Pensé sur place, il continua son service. La manufacture de châssis, portes et fenêtres de M. Sarrazin, qui touche d'un côté à la glacière, n'a pas été endommagée. M. Martellini, un autre voisin, a subi, pour environ \$400 de dommages.



VUE DES DECOMBRES DE LA GLACIERE HENAUULT, détruite, hier, par un incendie. Photographie prise par l'artiste de la PATRIE.

ense, pendant que des tourbillons de fumée noire s'élevaient haut dans les airs. Une deuxième alarme sonnée à 2.30 heures, amena un autre contingent de la brigade sur le théâtre de l'incendie et le chef Tremblay, aidé des sous-chefs Brière, Marin, Hooper et St-Pierre, dirigea ses efforts du côté des constructions voisines, qu'il réussit à protéger après un travail de trois heures. La glacière fut détruite de fond

en comble et le spectacle de cette masse de flammes était TERRIFIANT. Toute la population du quartier qui était accourue dès le début, a suivi avec un intérêt croissant le travail des pompiers qui réussirent à se rendre maître des flammes et à préserver les ateliers de M. St-Denis, mitoyens avec le bâtiment incendié.

Les locaux détruits furent construits il y a plus de quarante ans par M. Hénault. Bien que leur valeur fut de \$9,000, ils n'étaient assurés que pour \$3,000. CAUSE INDETERMINEE La cause de l'incendie n'a pu être déterminée, mais, l'on présume qu'une étincelle provenant d'une cheminée d'ailette a mis le feu au goudron de la toiture de la glacière.

Le bilan de l'incendie de l'exposition belge

L'Angleterre a été la plus éprouvée dans cette conflagration—Ses exhibits sont presque tous détruits—On retrouve intacts des bijoux de grande valeur—Dans les autres sections.

BRUXELLES, 16. — La calamité qui s'est abattue sur l'exposition internationale est vraiment si grande qu'on ne peut être satisfait de ce que certains rapports lancés au moment de l'excitation et de la panique, n'aient pas eu l'importance ni la gravité qu'on leur a tout d'abord donnée. Le sauvetage d'une partie considérable du contenu des pavillons est dû au courage et à l'énergie des officiers de l'exposition, aidés des pompiers de la ville et des troupes belges.

Malgré tout, cependant, il semble qu'ils ont été embarrassés par la foule et, dans certains cas, complètement empêchés de faire un travail sérieux. On cite, par exemple, le cas particulier où les pompiers déjà prêts à lancer le jet, furent obligés d'attendre l'eau qui ne venait pas. Ce fut une des causes principales de ce que les flammes se propagèrent avec tant de rapidité et réduisirent en cendres, en poussière, des murailles qui ont coûté des années de travail.

Aujourd'hui encore, les détails sur ce désastre sont incomplets, mais, apparemment, sauf l'Allemagne, dont le pavillon était très florissant du théâtre de l'incendie, toutes les nations exposantes ont souffert plus ou moins sérieusement. La France, l'Angleterre et la Belgique sont les pays qui ont éprouvé les plus grosses pertes, l'Angleterre surtout. L'endroit où s'élevait les constructions de la section britannique, n'est plus reconnaissable que par un AMAS ENORME DE DEBRIS

durant toute la nuit. Il fait espérer d'ailleurs de constater que certaines peintures d'anciens maîtres qui avaient été prêtées à l'exposition, ont été sauvées. Un certain montant d'argent et des bijoux, le tout représentant une somme de \$2,500,000, a été retrouvé intact des voûtes de sûreté de la section belge. Tout d'abord, on avait annoncé que cinquante maisons de l'Avenue de Solbosch avaient été détruites, mais les rapports plus récents, réduisent ce nombre à huit. Apparemment, tous les animaux de la ménagerie ont péri dans les flammes, à l'exception, cependant, d'un éléphant solitaire et les singes occupant une cage où on — le temps d'ouvrir — les fit sortir.

Malgré tout, cependant, il semble qu'ils ont été embarrassés par la foule et, dans certains cas, complètement empêchés de faire un travail sérieux. On cite, par exemple, le cas particulier où les pompiers déjà prêts à lancer le jet, furent obligés d'attendre l'eau qui ne venait pas. Ce fut une des causes principales de ce que les flammes se propagèrent avec tant de rapidité et réduisirent en cendres, en poussière, des murailles qui ont coûté des années de travail.

Le comité de l'exposition s'aperçoit que les ruines sont une source nouvelle d'attractions pour les visiteurs et ILS PROJettent D'AGRANDIR L'EXPOSITION quand les dégâts auront disparus. A l'heure qu'il est, ils discutent les plans d'un grand concours international d'aviation. On reconnaît que, dans le moment, tout défaut d'attraction entraînerait une perte financière considérable pour la ville. On croit que le parlement sera appelé à voter la somme nécessaire (Suite à la 4e page)

LE MAIRE HOPEWELL SERA CANDIDAT

IL SE PRESENTERA UNE TROISIEME FOIS COMME MAIRE D'OTTAWA, ET SA CANDIDATURE SOULEVERA UNE LUTTE INTERESSANTE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)
OTTAWA, 16.—Le maire Hopewell d'Ottawa, annonce aujourd'hui, qu'il sera candidat à un troisième terme suivant ainsi le précédent établi par son prédécesseur, le maire Ellis, devenu à la fin de son terme, trésorier de la ville. La décision du maire n'est pas de nature à plaire aux Canadiens-français, qui comptaient sur l'un des

L'ARRIVEE DU PRINCE DE CROY

Comme les journaux l'ont annoncé il y a quelque temps le prince Ferdinand de Croy, frère du prince Henri, bien connu à Montréal, doit venir ici en compagnie du cardinal



LE PRINCE FERDINAND DE CROY, qui doit arriver bientôt à Montréal.

L'INJONCTION CONTRE LA VILLE

M. J. FORTIER PRETEND QUE LE COMITE DE L'ENQUETE MILET. N'AVAIT PAS LE DROIT D'INTERROGER LES TEMOINS SUR LEURS CROYANCES RELIGIEUSES.

M. Joseph Fortier, le demandeur du bref d'injonction contre la commission municipale d'enquête, relativement à la loi de l'Emancipation, a produit, hier après-midi, en cour de pratique, par l'entremise de son avocat, Mre Pélissier, C. R., sa réplique aux allégués des avocats de la Cité.

Il déclare que les autorités municipales ont dépassé les limites que leur avait fixées le Conseil, et qu'elles tentaient de pénétrer dans les affaires de la loi dans le but de la discréditer dans l'opinion publique, et que les échevins n'ont pas le droit de s'enquérir des croyances religieuses des témoins. La réplique cite à l'appui de cette déclaration plusieurs fragments de l'enquête.

M. Fortier ajoute que son nom n'a pas été mentionné "accidentellement" au cours de l'enquête, mais bien avec 15 autres noms comme le prouvent les déclarations des témoins. "C'est, dit-il, le maire Guerin lui-même qui est la cause que ces "noms ont été révélés."

M. Fortier prétend qu'on ne lui a pas donné l'occasion de donner toutes les explications qu'il aurait pu donner sur la loi et le prétendu complot; il ajoute que l'existence de ce complot n'a pas été prouvée et que le comité municipal a voulu quand même discréditer la loi. Le comité a outrepassé ses pouvoirs en demandant aux témoins s'ils étaient catholiques recevant les sacrements, et si des juges, des avocats et des journalistes faisaient partie de la loi.

Avec cette réplique, les procédures préliminaires sont closes, et l'injonction se plaidera devant un juge ces jours-ci.

IL VA MOURIR SUR UNE PILE DE BOIS

Un vieux coureur de chemins, James White, a été trouvé mort, sur une pile de planches, hier après-midi au coin des rues St-Patrick et Charlevoix. Son corps a été transporté à la morgue. Le coroner en a disposé aujourd'hui, la mort ayant été absolument naturelle.

ELECTION CHEZ LES ARTISANS

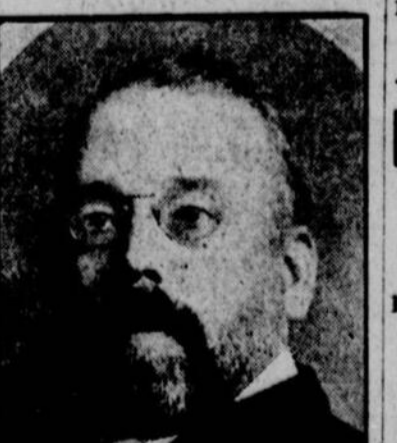
M. LUDGER GRAVEL EST ELU PRESIDENT GENERAL PAR ACCLAMATION. — AUTRES OFFICIERS ELUS.

A l'ouverture de leur séance, ce matin, les Artisans Canadiens-français, conformément à leurs régi-



M. LUDGER GRAVEL, le nouveau président général des Artisans, élu par acclamation.

ments, ont procédé à la mise en nomination des candidats aux fonctions supérieures et au bureau exécutif. Ont été élus par acclamation : A la présidence : M. Ludger Gravel; 1er vice-président : M. L. J. Gauthier, C. R.; secrétaire-trésorier : M. Henri Roy; aviseur légal : J. A. Labelle, C. R.

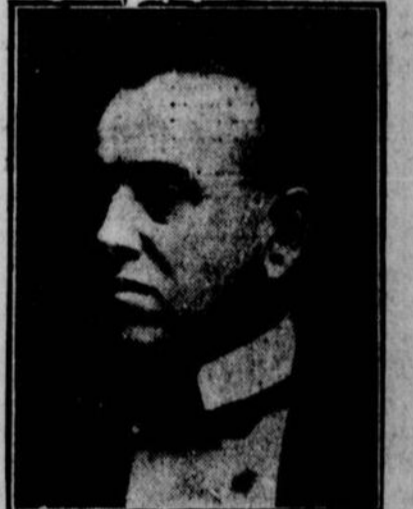


M. J. A. LABELLE, C. R., aviseur légal des Artisans, élu par acclamation.



M. HENRI ROY, secrétaire-trésorier des Artisans, élu par acclamation.

Les autres candidats mis en nomination seront proclamés cet après-midi.



M. Théodore F. Tré, le barde breton, a sauvé la vie à une femme dont les vêtements avaient pris feu. Il était sur le quai de Pontaven quand des cris déchirants se firent entendre; une jeune femme sortit aussitôt d'une maison voisine, folle de terreur. Il se précipita à son secours et réussit à éteindre les flammes qui l'entouraient, après s'être infligé de sérieuses brûlures.

L'HEROISME D'UN BARDE

BOTREL, LE BARDE BRETON, SAUVE LA VIE A LA FEMME D'UN HUISSIER.

M. Théodore F. Tré, le barde breton, a sauvé la vie à une femme dont les vêtements avaient pris feu. Il était sur le quai de Pontaven quand des cris déchirants se firent entendre; une jeune femme sortit aussitôt d'une maison voisine, folle de terreur. Il se précipita à son secours et réussit à éteindre les flammes qui l'entouraient, après s'être infligé de sérieuses brûlures. Mme Tanguy, femme de l'huissier de Pontaven, la personne que Théodore Botrel a si courageusement sauvée au péril de sa vie, s'était trop approchée de son foyer avec une lampe à essence, et le feu s'était communiqué à ses vêtements. L'état des deux blessés s'inspire avec inquiétude.

EN PASSANT D'UNE VOIE A L'AUTRE

LE JEUNE HORMISDAS DESJARDINS SE FAIT TUER PAR UN TRAMWAY, RUE MONT-ROYAL.

Encore une autre victime du meurtrier tramway. Un jeune homme de 12 ans et demi, Hormisdas Desjardins, demeurant avec ses parents, au No 738 de la rue Mentana, s'est fait frapper à mort vers 7 heures, hier soir, par



HORMISDAS DESJARDINS, une jeune victime du meurtrier "tram."

oiseaux vaincus A LEUR TOUR

AMIENS, 16.—La première course entre aigles et oiseaux vient d'avoir lieu au cours du raid actuel à travers la campagne, pour le prix du "Matin" et ce sont les hommes, qui ont obtenu tout le succès. L'ère de la gent ailée se trouve par le fait terminée. C'est le triomphe définitif de l'homme.

En même temps que Leblanc prenait son envolée à Douai, hier, on l'achait quarante-sept pigeons voyageurs. Leblanc dépassa bien vite les oiseaux et arriva six minutes plus tôt que le premier à Amiens. Le pigeon, de son côté atterrit à Amiens douze minutes avant que le dernier pigeon n'eût atteint le pigeonier.

une voiture du "Montreal Street," circuit Mont-Royal, à l'intersection de la rue Mentana.

Le garçonnet venait de descendre d'un char allant vers l'est, lorsqu'il voulut traverser la seconde voie, une voiture allant vers l'ouest le frappa à la tête, puis le renversa sur le pavé. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut aussitôt mandatée, mais la pauvre victime avait expiré quand le médecin ambulancier arriva sur les lieux. Le cadavre fut alors transporté à la morgue, où il y aura enquête.

A LA POURSUITE D'UN ASSASSIN

NEW-YORK, 16.—La police, aidée d'une escouade de citoyens armés, est à la recherche d'un individu, nommé Bertrand Pond, accusé d'avoir tué Mme Umehies, en présence de son enfant de six ans. Pond est sans arme et, ceux qui l'ont vu, assurent qu'on ne le prendra pas vivant.

HOMME

CELA PAIE d'acheter des chemises chez nous, parce que nous faisons le plus grand commerce de détail en Chemises au Canada.

PORTEZ NOS CHEMISES

ET

SOYEZ CONFORTABLES

85c, \$1.00, \$1.25 et plus.

R. J. TOOKE, 177 Rue St-Jacques, 493 Rue Ste-Catherine Ouest, 473 Rue Ste-Catherine Est. LIMITED,

Sur les pistes canadiennes et américaines

A L'HIPPODROME DE DELORIMIER LE 20

D'après le dire des directeurs de l'hippodrome de Delorimier, la réunion qui s'ouvrira au Parc samedi prochain, remportera un succès concluant. Les meilleurs chevaux du continent prendront part aux sept événements qui auront lieu chaque jour.

De tous les grands centres de l'hippodrome, les inscriptions arrivent nombreuses chaque jour, et prouvent une fois de plus, que la réputation du Montréal Driving Club est maintenant bien établie à l'étranger.

En tête de la seconde division

LES MONTREAL A L'ETRANGER

JERSEY CITY, 16. — Les Montréal ont encore contribué à augmenter le prestige qu'ils ont en train d'acquiescer en administrant un magnifique blanchissage à nos loyaux Burchell était en forme superbe et n'eût aucune difficulté à empêcher les Yankees de scorer.

MONTREAL

Table with columns for player names and statistics (e.g., Jube, F., Jones, C.F., Demmitt, J., etc.)

JERSEY CITY

Table with columns for player names and statistics (e.g., Hamford, J., Denning, C.F., Johnson, S., etc.)

SOMMAIRE

Lainés sur les buts, Jersey City, S. Montréal, S. buts sur balles, de Manser 3, par Burchell 3, trois buts, Hamford; buts surchassés, Wheeler, Yearner, buts, volés, Johnson, Cockill; double jeu, Johnson, Hamford et Abstein. Temps, 1.38. Umpires, Kelley et Halligan.

LE JEU DE DAMES

Le Soufflage de la Dame. Monsieur le Rédacteur du Jeu de Dames. Ne serait-il pas temps de réagir contre le noble et beau jeu de calcul qui est le jeu polonois, de souffler la dame?

Le Trot

COURSES A BOUCHERVILLE. Samedi, le 20, sous les auspices de Boucherville Driving Club, il y aura à Boucherville de magnifiques courses au trot et à l'amble.

Les Régates

REGATES DE RICHELIEU (Spécial à la Patrie). Samedi, sur la rivière Richelieu avait lieu les deuxièmes régates annuelles du Club Nautique de Richelieu.

Le Jeu de Dames

Le Soufflage de la Dame. Monsieur le Rédacteur du Jeu de Dames. Ne serait-il pas temps de réagir contre le noble et beau jeu de calcul qui est le jeu polonois, de souffler la dame?

Jeunes Gens

JEUNES GENS. Pour honorer et encourager les jeunes gens de la Patrie, le comité de la Ligue Nationale de la Jeunesse a organisé une série de concours.

A nous le championnat de 1910

ONT-ILS JOUE EN ENFANTS

(Une réponse demain) M. Charles-Joseph Sylvestre, assistant-rédacteur du sport, à la PATRIE, qui a accompagné le National à Toronto, lors de la toute Teumseh-National, le 6 août dernier, qui a fait le compte-rendu d'icelle, on sait avec quelle franchise, répondra demain, dans nos colonnes sportives, à l'interrogatoire paru dans la "Presse", d'hier, et intitulé: "Ont-ils joué en enfants?"

Quatre de nos athlètes suspendus

Le secrétaire Arthur Plow, de la division de Québec de l'Association athlétique amateur du Canada, a notifié les quatre athlètes locaux W. Halpenny et E. Pelletier et H. Hébert, du National, qui leurs certificats d'amateurs avaient été annulés pour avoir participé aux régates fédérales de l'Association. De plus, la formation de ce nouveau corps athlétique, c'est-à-dire la première fois qu'un tel fait se produise, il signifie pour eux qu'ils ne sont plus athlètes.

Le Jeu de Dames

Le Soufflage de la Dame. Monsieur le Rédacteur du Jeu de Dames. Ne serait-il pas temps de réagir contre le noble et beau jeu de calcul qui est le jeu polonois, de souffler la dame?

Jeunes Gens

JEUNES GENS. Pour honorer et encourager les jeunes gens de la Patrie, le comité de la Ligue Nationale de la Jeunesse a organisé une série de concours.

AMUSEMENTS. ORPHEUM. PARC SOHMER. FRANCAIS VAUDEVILLE CONTINU. THEATRE NATIONAL. "Les Filles de Marbre".

REUNION D'AUTOMNE. Parc DELORIMIER. Grandes Courses au Galop. Du 20 au 27 Août, les 2 Samedis inclus. 200 - CHEVEAUX DE RACE - 200.

ON TROUVE SON CADAVRE LA RIVIERE OTTAWA DANS TOUTE SA BEAUTE. On peut le voir et en jouir du pont de la magnifique Vapeur Empress, à son excursion quotidienne.

ST-LAWRENCE HALL. LE NOUVEAU RESTAURANT (Grill Room) et CAFE est Maintenant Ouvert. A. J. HIGGINS, LIMITED.

AUJOURD'HUI LE Cigare Stonewall VENDU A 5 CENTS. Est le seul CIGARE à 5 cts qui réunit réellement le Luxe avec l'Economie.

WATCHES. En acier pressé "Mullins" Complets de toutes grandeurs. Agents Généraux pour-Moteurs à Gazoline "VIM".



R. J. WILSON, Jr., et son cousin Orlan-bala, vainqueur du dernier handicap nar-ratoga. Orlanbala sera l'un des concurrents aux courses du prochain meeting à Blue Bonnets au sélecteur.

La Patrie

CE N'EST PAS VRAI

Décidément, c'est une campagne en règle que la "Presse" mène contre le régime actuel ayant le tort de barrer à ses amis le chemin du trésor municipal.

La "Presse" a toujours été contre le renversement du régime municipal des barrières à péage. Elle a combattu l'établissement du bureau de contrôle jusqu'au jour où elle a fait cette mémorable culbute dont le peuple se souvient.

Elle en a fait une autre depuis quelque temps; elle a repris sa campagne de dénigrement appuyée sur de faux documents; elle la continuera jusqu'aux élections prochaines, quitte, alors, si ON lui en donne l'ordre de refaire une reculbute et de chanter les bienfaits du régime qu'elle combat aujourd'hui.

La "Presse", prise en flagrant délit de production de faux documents n'a jamais osé donner la plus petite des explications. Son silence la condamne; il prouve que n'ayant rien de sérieux à reprocher à l'administration actuelle, elle a dû avoir recours à des falsifications de budget pour étayer une accusation.

Ses attaques répétées au jour le jour, prennent quotidiennement une nouvelle forme. Hier, la "Presse" posait cette troisième question: Est-il vrai ou n'est-il pas vrai que la Ville n'a plus un sou à sa disposition pour les besoins éventuels non encore prévus?

A cette question la PATRIE n'hésite pas à répondre: CE N'EST PAS VRAI.

Le fonds de réserve n'est pas la seule source de revenu mise à la disposition de l'administration pour couvrir les dépenses éventuelles non prévues. Il y a les arrérages de taxes. Ces fameux arrérages que la "Presse" a tripatoüillés d'une manière si honteuse, si indigne qu'elle n'ose plus en parler.

Cette source de revenu est autrement importante que le fonds de réserve. La partie disponible de ce dernier s'élève pour 1910 à \$178,000, alors que les arrérages de taxes, suivant l'évaluation plus que conservatrice du contrôleur Pelletier, s'élèveront en 1910 à \$300,000.

Et c'est devant cette rentrée éventuelle, mais certaine, de fonds destinés à couvrir les dépenses éventuelles non prévues que la "Presse, qui n'a pas le courage ni l'honnêteté de retirer l'injure qu'elle a faite à M. Pelletier, affirme que nos finances municipales sont épuisées.

Elle prétend, la "Presse", qu'elle a horreur du vide. Ce n'est pasétonnant; l'horreur du vide est une vieille, très vieille théorie imaginée par les savants d'aujourd'hui, qui n'étaient pas des hommes de science. Depuis, on a établi que la nature ne pouvait avoir horreur du vide parce que le vide n'existait pas plus dans la nature que dans le coffre municipal.

La "Presse", barbotant de plus en plus, le reconnaît elle-même. Elle reconnaît que le trésor municipal n'est pas vide, mais qu'il est fermé et que:

"Pour le public un trésor fermé est un trésor vide."

Ca c'est le cri du cœur. Le trésor n'est pas vide, mais il est fermé. Les amis de la "Presse" ne peuvent y puiser; de là la grande colère du confrère.

Cette colère est puérile. Où la "Presse" a-t-elle vu un budget prévoyant les dépenses éventuelles et imprévues? Sous ce rapport, les budgets parlementaires sont inférieurs aux prévisions municipales; ces dépenses étant couvertes entre deux sessions par des mandats du gouverneur ou du lieutenant-gouverneur-en-conseil.

A Montréal, elles le sont par le fonds de réserve et les arrérages de taxes. Le système est bon, bien appliqué, donne des résultats excellents.

Encore une fois, le trésor municipal n'est pas vide, et c'est faire œuvre mauvaise et vouloir nuire à la ville que prétendre le contraire et d'appuyer ces prétentions sur des mensonges et des faux.

Les instituteurs

Cinquante instituteurs de Londres sont en ce moment en visite au Canada. Ils vont parcourir les diverses provinces, afin de se renseigner sur notre pays. On annonce que d'autres groupes d'instituteurs viendront après eux dans le même but.

On conçoit aisément de quelle inestimable valeur peut être un tel voyage au point de vue des connaissances qu'il procure et que les instituteurs ne pourraient d'aucune autre manière acquérir aussi parfaitement. Pour ne mentionner que la géographie et l'histoire du Canada, il n'est rien qui puisse aider à graver dans la mémoire la topographie du pays et les principaux événements qui s'y sont déroulés, comme de le parcourir et d'en recevoir, par les yeux, de personnelles impressions.

L'exemple des instituteurs de Londres montre combien les Anglais sont prompts à saisir l'occasion d'un progrès, combien ils visent à être en toutes choses pratiques.

Un voyage en Amérique est sans doute coûteux, mais ils ne reculent pas devant une dépense considérable et immédiate dont ils retireront des bénéfices éloignés peut-être, mais certains.

Nos instituteurs de la Province de Québec, avec le maigre traitement qu'ils reçoivent, seraient incapables par leurs propres moyens de se payer de tels voyages.

Mais la Commission scolaire de Montréal, qui rétribue mal les services des instituteurs, devrait, il nous semble, aider quelques-uns d'entre eux, à chaque retour des vacances, à s'instruire en voyageant.

Combien de nos instituteurs de Montréal ne sont jamais sortis des limites de notre province!

S'ils pouvaient visiter les provinces maritimes, les provinces de l'Ouest et une partie au moins des Etats-Unis, ils élargiraient leur horizon, augmenteraient leurs connaissances et rendraient dans la suite plus fécond leur enseignement.

La Commission scolaire de Montréal a déjà payé des voyages à certains de ses membres.

Il serait plus utile de faire voyager des instituteurs.

Le timbre

Le ministre des postes vient d'autoriser la vente des timbres-poste par les facteurs du district de Rosedale, quartier de maisons de résidence de la ville de Toronto. C'est une expérience qui durera trois mois, qu'en sortira-t-il? Très probablement la vente de timbres-poste par les facteurs dans un grand nombre de districts excentriques. Les facteurs y trouveront une légère amélioration de leur traitement et le public des facilités de correspondance qui se traduiront par une augmentation de recettes.

Le timbre est un mode de paiement réservé à l'Etat, et que l'Etat devrait bien employer pour rendre plus faciles, plus promptes et pratiques le dépôt des économies du peuple.

Pourquoi le gouvernement fédéral n'émettrait-il pas le timbre-épargne dont la PATRIE demande la création depuis tant d'années?

La création de ces timbres s'impose surtout depuis l'institution de la Caisse de retraites pour la vieillesse du gouvernement fédéral.

La PATRIE a dit tout le bien qu'elle pensait de cette fondation, et tout le bien qu'elle était appelée à faire. Cependant, il ne faut pas se dissimuler que cette forme d'épargne, de prévoyance est celle qui s'impose le plus lentement, le plus difficilement à l'esprit des travailleurs.

Il est très bien d'encourager les ouvriers à pourvoir aux besoins de leur vieillesse en leur démontrant qu'en économisant un ou deux centimes par jour ils assurent une rente de... à 60, 65 ou 70 ans. Mais à quel bon leur énoncer longuement les avantages d'un pareil système, si on ne leur procure pas la facilité de mettre de côté quotidiennement, ou à peu près, cette petite somme de un ou deux centimes?

C'est au moment de la paie à l'atelier même, au magasin, que ce dépôt serait le plus facile à faire. Un travailleur verserait plus facilement et plus régulièrement 25c par semaine à la Caisse des retraites de la vieillesse, à l'atelier, qu'il n'aurait à déposer \$1 par mois aux différents bureaux établis pour recevoir son versement.

C'est ce qu'on comprend les assurances sur la vie dites industrielles qui collectent leurs primes à la semaine.

Que le gouvernement fédéral crée un timbre-épargne, que les patrons achètent une certaine provision de ces timbres et les tiennent à la disposition de leurs ouvriers, et l'on verra augmenter les dépôts des caisses d'épargne et de la caisse de retraite dans des proportions qui feront honneur aux travailleurs et au pays.

LA PRESSE ANGLAISE ET LE LIBRE-ECHANGE

Le télégraphe nous informe que la presse de Londres se préoccupe beaucoup de la question du tarif au Canada. Les échos des plaintes de certains cultivateurs de l'Ouest à Sir Wilfrid Laurier sont parvenus jusqu'aux oreilles de nos confrères anglais et naturellement ils se demandent pourquoi tout ce bruit.

Les libre-échangistes sont des théoriciens et des idéalistes. Ils voudraient le triomphe de leurs doctrines, qu'elles fussent les conséquences. Peu importe que la vie économique d'un pays soit bouleversée et son avenir compromis!

Nos confrères de Londres peuvent vivre tranquilles: le tarif protecteur du Canada ne sera pas aboli. Pas un gouvernement n'oserait apporter au tarif des modifications qui pourraient causer une perturbation dans les affaires, et le gouvernement Laurier ne se sent pas prêt assurément à tenter l'aventure.

Il est fort possible qu'un certain nombre d'articles soient modifiés ou changés pour répondre à des besoins nouveaux; mais l'ensemble du tarif restera intact, continuant d'accorder aux industries nationales la somme de protection et de sécurité qui leur est nécessaire pour se développer et assurer la prospérité du peuple.

Les journaux londoniens voient d'un mauvais œil les démarches que tentent en ce moment nos puissants voisins pour nous imposer la réciprocité commerciale; ils redoutent que cette entente n'éloigne le Canada de la Mère-Patrie.

Dans le cabinet fédéral l'on compte encore certains ministres libre-échangistes, mais les plus influents collègues de Sir Wilfrid se gardent bien d'exposer la population aux conséquences du désastre qui résulterait inévitablement de l'envahissement de notre marché par les produits américains.

L'on trouve peut-être moyen de faire plaisir aux gens de l'Ouest, mais la situation économique du Canada ne sera pas sensiblement altérée.

Nous continuerons à diriger nos produits vers les marchés de la Grande-Bretagne, parce qu'ils sont plus profitables et plus avantageux que tous les autres marchés étrangers.

Les "free traders" de l'Ouest ont raison de se féliciter de leur audace: ils ont causé de vives inquiétudes à leurs amis d'Angleterre!

Toutefois les relations du Canada avec la Mère-Patrie, au lieu de diminuer, deviendront encore plus nombreuses et plus cordiales.

LE PORT D'ARMES

Pendant que le maire Gaynor se remet rapidement de la blessure qui lui a été infligée par un assassin, les journaux de New-York discutent l'opportunité d'une réglementation sévère restreignant la liberté de porter des armes. On a cité, entre autres, l'opinion du juge Holt, de la cour de circuit des Etats-Unis. Ce dernier croit que le gouvernement serait justifié d'interdire la fabrication ou la vente des armes à feu, ailleurs que dans les armureries de l'Etat. Ou, il suggère que la vente ne soit permise que sur présentation d'un permis émanant d'une commission spécialement constituée.

Ce problème du port libre d'armes dangereuses nous intéresse autant que les Etats-Unis, parce qu'il se présente, dans nos villes, aux mêmes déplorables abus.

Nos lois, sous ce rapport, sont loin de pécher par un excès de sévérité, et par surcroît, elle ne sont pas observées.

On peut dire que, en général, porte des armes qui veut.

Echos et Commentaires

On câble de Paris qu'une dame s'est cassé la jambe par la faute de sa jupe à entrave.

Si elle avait porté une crinoiline, ça ne lui serait pas arrivé.

L'aviateur Leblanc, qui vient de franchir le premier les cinq premiers étages du circuit de l'Est, reçoit les félicitations du Faible d'Espirit (la famille existe aussi là-bas).

Monsieur, lui dit celui-ci, je vous offre mon admiration. Vous avez accompli un rare exploit... Ce n'est pas un court-circuit, que vous avez fait là!

Tous les goûts sont dans la nature.

Le Chinois rallole d'œufs couvés, et l'Allemand se délecte à l'œuf de la choucroute. La Moscovite préfère l'huile rance à l'eau de Cologne, et l'Esquimaux la graisse de phoque à n'importe quel... On a vu des malheureux respirer avec ivresse l'odeur des vieilles chaussettes et d'autres se complaire sérieusement à la lecture de la "Presse".

Cet original, que l'on vient d'arrêter à Paris, paraît avoir des instincts moins dépravés, encore que peu recommandables. Il se contente de se mettre tout nu, en face du Palais de Justice, aux heures de grande foule, et de pousser des

Le bilan de l'incendie de l'exposition belge

(Suite de la 1ère page)

saire à couvrir les dommages causés par le feu.

Il paraît que l'Angleterre réclamera des dommages considérables.

Paris, 16. — Une dépêche au matin, dit que les pertes, à Bruxelles, s'élèveront à plus de \$300,000,000. Les dommages causés à la section réservée à l'industrie du diamant, sont énormes.

Les pompiers ont sauvé des pièces de grande valeur dans diverses sections, mais, pour le moment, il est impossible d'évaluer les exhibits qui ont été sauvés.

Londres, 16. — Il n'y a pas de doute que ce que l'Angleterre perd de plus précieux, ce sont les meubles antiques et les ornements.

Les manufacturiers de Staffordshire sont dans la consternation par suite de la destruction de leurs ex-

hibits. Plusieurs de ces manufacturiers avaient envoyé des échantillons de poterie d'une très grande valeur.

Le pavillon du Canada et celui du Pacifique-Canadien n'ont pas été atteints par le feu.

LE PAVILLON CANADIEN EST SAUF.

OTTAWA, 16. — Le pavillon canadien, à l'exposition de Bruxelles, a échappé à la conflagration de dimanche soir. Ceci est sans doute dû à la prévoyance du colonel Hutchison, d'Ottawa, commissaire canadien des expositions qui, dès le début de l'exposition avait insisté pour que le Canada ait son pavillon à part et assez éloigné des bâtiments principaux, pour qu'il fut, par lui-même, une attraction.

Le ministre de l'Agriculture a reçu hier, un cablogramme de M. Hutchison.

LA LISTE DES RECOMPENSES BRUXELLES 16. — La liste des récompenses aux exposants à Bruxelles, a été perdue, mais le commissaire général, craignant un accident quelconque, en avait fait faire une copie conforme, qu'il gardait chez lui.

On estime que les pertes causées par le feu, sont de \$8,000,000 à \$10,000,000.

des valse, two-steps et quadrilles, exécutés avec brio, par l'orchestre Cassey.

Société, les membres de l'association, furent conviés à vider une coupe de champagne.

M. A. E. Giroux, fit l'historique de l'association et en développa les bases et le but, et termina en portant la santé de M. et Mme White; M. J. Z. Corbell, président de l'as-

sociation, succéda à M. Giroux, et le félicita du succès obtenu par cette soirée, qui ne sera pas la dernière du genre.

Après quelques mots de M. Jacques, M. R. S. White, percepteur des douanes, remercia en son nom et au nom de son épouse, les organisateurs de la bonne idée qu'ils ont eu de l'inviter, puis boit à l'association des officiers de douane, aux dames, et à la presse montréalaise.

M. L. May, représentant la PATRIE, répondit à la santé de la presse, puis après trois hourrahs en l'honneur de M. R. S. White, les invités se rendirent dans les salons, et, après une soirée plus qu'agréable, le "Trois-Rivières" vint accoster le quai de la traversée de Longueuil, vers 11 heures du soir.

M. A. E. Giroux nous disait, hier au soir, que l'association a l'intention de donner en novembre une grande soirée, au Monument National, au bénéfice de la caisse de secours des marins catholiques et protestants.

LES ZOUAVES PONTIFICAUX

LE COMITE DE RECEPTION POUSSA ACTIVEMENT SON TRAVAIL EN VUE DE LEUR PARTICIPATION AU CONGRES EUCHARISTIQUE.

Les Anciens Zouaves sont priés de faire connaître le plus tôt possible à Monsieur le Chevalier Jos. Busières, 196 rue Fullum s'ils veulent accepter l'hospitalité qui leur est offerte.

Voici le programme dans ses grandes lignes. Les Zouaves arriveront à Montréal dimanche matin, et se rendront aussitôt au Mont St-Louis, que les Bons Frères ont généreusement mis à leur disposition, —dîner—mets, 11.30 dîner, 1 h., rassemblement, 2 hrs procession.

Sa Grandeur Mgr Bruchési a décidé que le bataillon des Jeunes Zouaves marchera en tête de la procession; les vieux Zouaves en uniforme, arborant le drapeau rapporté de Rome, suivront les évêques immédiatement avant le dais.

Après la procession, retour au mont St-Louis, souper. On espère que le cardinal Légat, ancien aumô-

M. A. E. GIROUX, contrôleur des arrivages de la douane, organisateur de l'excursion d'hier soir.

prirent passage à bord du "Trois-Rivières" qui laissa le quai Victoria, à 8 hrs 15 p. m.

Parmi les personnes présentes, citons M. Harris, percepteur des douanes de Montréal et Mme Harris; M. Matson, officier de douane et doyen des joueurs de cornemuse; M. A. E. Giroux et Mme Giroux, M. J. Z. Corbell, président de l'association; M. M. Martin, Jones, A. L. Barlow, E. M. Slattery, organisateur du bal; H. MacKamley, T. P. McTrakan, Ch. Killoran, S. Crevier, P. G. Oull, C. N. Toring, P. O. LeRay, l'ex-échevin L. A. Jacques, D. Farney, S. Z. Leblond, P. Casé, J. Cavannagh, H. Lajoie, G. H. Gauthier, J. A. Baulac, M. Bourdon, M. et Mme L. A. Jacques, chef de service d'estimation et de livraison, etc.

L'Harmonie de Longueuil, sous l'habile direction de M. J. B. A. Tison, fit les délices des assistants durant toute la soirée.

Un bal eut également lieu, au son

Le bilan de l'incendie de l'exposition belge

Le télégraphe nous informe que la presse de Londres se préoccupe beaucoup de la question du tarif au Canada. Les échos des plaintes de certains cultivateurs de l'Ouest à Sir Wilfrid Laurier sont parvenus jusqu'aux oreilles de nos confrères anglais et naturellement ils se demandent pourquoi tout ce bruit.

Les libre-échangistes sont des théoriciens et des idéalistes. Ils voudraient le triomphe de leurs doctrines, qu'elles fussent les conséquences. Peu importe que la vie économique d'un pays soit bouleversée et son avenir compromis!

Nos confrères de Londres peuvent vivre tranquilles: le tarif protecteur du Canada ne sera pas aboli. Pas un gouvernement n'oserait apporter au tarif des modifications qui pourraient causer une perturbation dans les affaires, et le gouvernement Laurier ne se sent pas prêt assurément à tenter l'aventure.

Il est fort possible qu'un certain nombre d'articles soient modifiés ou changés pour répondre à des besoins nouveaux; mais l'ensemble du tarif restera intact, continuant d'accorder aux industries nationales la somme de protection et de sécurité qui leur est nécessaire pour se développer et assurer la prospérité du peuple.

Les journaux londoniens voient d'un mauvais œil les démarches que tentent en ce moment nos puissants voisins pour nous imposer la réciprocité commerciale; ils redoutent que cette entente n'éloigne le Canada de la Mère-Patrie.

Dans le cabinet fédéral l'on compte encore certains ministres libre-échangistes, mais les plus influents collègues de Sir Wilfrid se gardent bien d'exposer la population aux conséquences du désastre qui résulterait inévitablement de l'envahissement de notre marché par les produits américains.

L'on trouve peut-être moyen de faire plaisir aux gens de l'Ouest, mais la situation économique du Canada ne sera pas sensiblement altérée.

Nous continuerons à diriger nos produits vers les marchés de la Grande-Bretagne, parce qu'ils sont plus profitables et plus avantageux que tous les autres marchés étrangers.

Les "free traders" de l'Ouest ont raison de se féliciter de leur audace: ils ont causé de vives inquiétudes à leurs amis d'Angleterre!

Toutefois les relations du Canada avec la Mère-Patrie, au lieu de diminuer, deviendront encore plus nombreuses et plus cordiales.

LE PORT D'ARMES

Pendant que le maire Gaynor se remet rapidement de la blessure qui lui a été infligée par un assassin, les journaux de New-York discutent l'opportunité d'une réglementation sévère restreignant la liberté de porter des armes. On a cité, entre autres, l'opinion du juge Holt, de la cour de circuit des Etats-Unis. Ce dernier croit que le gouvernement serait justifié d'interdire la fabrication ou la vente des armes à feu, ailleurs que dans les armureries de l'Etat. Ou, il suggère que la vente ne soit permise que sur présentation d'un permis émanant d'une commission spécialement constituée.

Ce problème du port libre d'armes dangereuses nous intéresse autant que les Etats-Unis, parce qu'il se présente, dans nos villes, aux mêmes déplorables abus.

Nos lois, sous ce rapport, sont loin de pécher par un excès de sévérité, et par surcroît, elle ne sont pas observées.

On peut dire que, en général, porte des armes qui veut.

Echos et Commentaires

On câble de Paris qu'une dame s'est cassé la jambe par la faute de sa jupe à entrave.

Si elle avait porté une crinoiline, ça ne lui serait pas arrivé.

L'aviateur Leblanc, qui vient de franchir le premier les cinq premiers étages du circuit de l'Est, reçoit les félicitations du Faible d'Espirit (la famille existe aussi là-bas).

Monsieur, lui dit celui-ci, je vous offre mon admiration. Vous avez accompli un rare exploit... Ce n'est pas un court-circuit, que vous avez fait là!

Tous les goûts sont dans la nature.

Le Chinois rallole d'œufs couvés, et l'Allemand se délecte à l'œuf de la choucroute. La Moscovite préfère l'huile rance à l'eau de Cologne, et l'Esquimaux la graisse de phoque à n'importe quel... On a vu des malheureux respirer avec ivresse l'odeur des vieilles chaussettes et d'autres se complaire sérieusement à la lecture de la "Presse".

Cet original, que l'on vient d'arrêter à Paris, paraît avoir des instincts moins dépravés, encore que peu recommandables. Il se contente de se mettre tout nu, en face du Palais de Justice, aux heures de grande foule, et de pousser des

Le télégraphe nous informe que la presse de Londres se préoccupe beaucoup de la question du tarif au Canada. Les échos des plaintes de certains cultivateurs de l'Ouest à Sir Wilfrid Laurier sont parvenus jusqu'aux oreilles de nos confrères anglais et naturellement ils se demandent pourquoi tout ce bruit.

Les libre-échangistes sont des théoriciens et des idéalistes. Ils voudraient le triomphe de leurs doctrines, qu'elles fussent les conséquences. Peu importe que la vie économique d'un pays soit bouleversée et son avenir compromis!

Nos confrères de Londres peuvent vivre tranquilles: le tarif protecteur du Canada ne sera pas aboli. Pas un gouvernement n'oserait apporter au tarif des modifications qui pourraient causer une perturbation dans les affaires, et le gouvernement Laurier ne se sent pas prêt assurément à tenter l'aventure.

Il est fort possible qu'un certain nombre d'articles soient modifiés ou changés pour répondre à des besoins nouveaux; mais l'ensemble du tarif restera intact, continuant d'accorder aux industries nationales la somme de protection et de sécurité qui leur est nécessaire pour se développer et assurer la prospérité du peuple.

Les journaux londoniens voient d'un mauvais œil les démarches que tentent en ce moment nos puissants voisins pour nous imposer la réciprocité commerciale; ils redoutent que cette entente n'éloigne le Canada de la Mère-Patrie.

Dans le cabinet fédéral l'on compte encore certains ministres libre-échangistes, mais les plus influents collègues de Sir Wilfrid se gardent bien d'exposer la population aux conséquences du désastre qui résulterait inévitablement de l'envahissement de notre marché par les produits américains.

L'on trouve peut-être moyen de faire plaisir aux gens de l'Ouest, mais la situation économique du Canada ne sera pas sensiblement altérée.

Nous continuerons à diriger nos produits vers les marchés de la Grande-Bretagne, parce qu'ils sont plus profitables et plus avantageux que tous les autres marchés étrangers.

Les "free traders" de l'Ouest ont raison de se féliciter de leur audace: ils ont causé de vives inquiétudes à leurs amis d'Angleterre!

Toutefois les relations du Canada avec la Mère-Patrie, au lieu de diminuer, deviendront encore plus nombreuses et plus cordiales.

LE PORT D'ARMES

Pendant que le maire Gaynor se remet rapidement de la blessure qui lui a été infligée par un assassin, les journaux de New-York discutent l'opportunité d'une réglementation sévère restreignant la liberté de porter des armes. On a cité, entre autres, l'opinion du juge Holt, de la cour de circuit des Etats-Unis. Ce dernier croit que le gouvernement serait justifié d'interdire la fabrication ou la vente des armes à feu, ailleurs que dans les armureries de l'Etat. Ou, il suggère que la vente ne soit permise que sur présentation d'un permis émanant d'une commission spécialement constituée.

MAISONS D'EDUCATION



ECOLE NORMALE DE VALLEYFIELD Département des Instituts Ouvverture des classes le 2 Septembre 1910 A. P. SABOURIN, Ptre. Principal

ACADEMIE de Mlle E. VIGER

440 Rue St-Hubert. La rentrée des élèves aura lieu le 29 août. Cours complet, français et anglais, piano, sténographie, clavographie, dictionnaire, coupe, couture, tricot. Préparation à l'obtention des brevets élémentaire, modèle et académique. Leçons privées. 16-17-19-20-22-23-26-27-29a-Isap

COLLEGE COMMERCIAL

Dirigé par les Frères Maristes, Granby, P.Q. Cours commercial complet en français et en anglais. En raison du grand nombre d'élèves de langue anglaise qui fréquentent le collège, les Canadiens y trouvent un avantage exceptionnel pour l'étude et la pratique de cette langue. 143-M-J-9-14f

COLLEGE COMMERCIAL

Dirigé par les Frères Maristes, Granby, P.Q. Cours commercial complet en français et en anglais. En raison du grand nombre d'élèves de langue anglaise qui fréquentent le collège, les Canadiens y trouvent un avantage exceptionnel pour l'étude et la pratique de cette langue. 143-M-J-9-14f

Business College

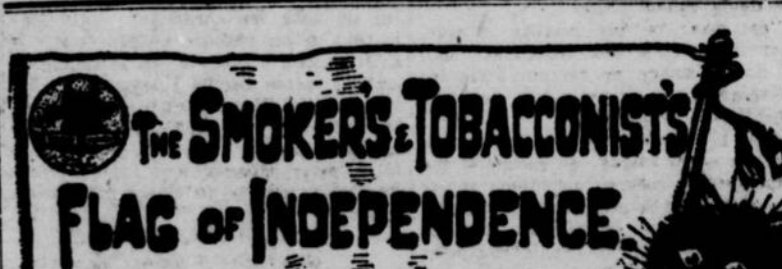
46 RUE UNIVERSITE Coin de la Rue Ste-Catherine. Le bureau sera ouvert le 25 août pour l'enregistrement des étudiants. Les cours commenceront le 29. Tenue des livres par les systèmes de feuilles volantes et par feuilles de quittance, et toutes autres formes de rectement d'après les documents de commerce. Calculs rapides, nets et corrects. Ecriture rapide. Sténographie Anglaise et Française. Dernier modèle de Sir Isaac Pitman. Correspondance et travail de bureau au Clavirapha à mi-voix et au toucher. Le progrès est la meilleure et plus stable fondation pour le succès du professeur, et c'est sur cette base que travaille ce collège depuis 45 ans. Tous les gradués de ce collège ont de bonnes situations. Ecrivez, venez ou téléphonez: Uptown 151 pour des prospectus. Adresse: J. D. DAVIS, Principal. 146-Jno

Business College

108 STE-CATHERINE O., MONTREAL. Manœuvre le 15 août. Prospectus sur demande. — ANGUS CAZA, princ. 125-L-Mar. V-Jno

Business College

cession envoient, au plus tôt leur nom et leur adresse à Monsieur le Chevalier Busières. OWEN SOUND, Ont., 16. — L'hon. Wm. Pugsley et le parti qui l'accompagne, sont arrivés ici, hier après-midi. Un lunch leur fut servi au Royal King, et une réception a été donnée en leur honneur au club Sydenham.



Ma figure est une garantie dans ce pays aussi bien que dans le monde entier, de la meilleure qualité à un prix populaire, et je soutiens l'indépendance du marchand comme celle du fumeur.

Quand vous ne trouvez rien qui porte la marque de commerce de ma figure chez un tabacconiste, soyez certain que vous êtes dans un magasin de "combine".

Un essai aujourd'hui vous convaincra que mes cigarettes BLACK CAT de Virginie sont meilleures que toutes les autres cigarettes de Virginie de n'importe quel prix.

CIGARETTES DE VIRGINIE Black Cat "DOUCES" 10 pour 10 cents Tous les tabacconistes libres et indépendants vendent les cigarettes Black Cat de Virginie. "Douce" ou "Moyennement Fortes" 10 pour 10 cents.

Prenez toute cigarette de Virginie, allumez-la, et en même temps, allumez une "BLACK CAT". Puffez-la alternativement en faisant passer la fumée par les narines. Vous verrez immédiatement la différence.

GARRERAS & MARGIANUS CIGARETTES, LIMITED, MONTREAL

BOIS DE SCIAGE PREPARE OU NON. — GROS ET DETAIL Narcisse Desjardins, 48 St-Antoine Téléphone MAIN 6702

A L'OCCASION de la fin de la saison nous ferons —pour cette semaine seulement— une

S. G. Germain, 37 rue Montmagny, Québec et M. Louis Blain, 40 rue Mercier, Montréal

Font une heureuse expérience des

PILULES MORO

Hommes Malades, Lisez leurs Témoignages

Ce n'est ni la force ni le courage qui manquent chez l'homme, c'est le plus souvent la négligence qui brise, ou encore le souci de sa propre personne qui fait défaut.

De là le point de départ de tous les troubles dont il a parfois raison de se plaindre.

Pour tout dire, il est à propos d'avouer que les hommes semblent bien souvent, courir après la maladie.

Quand ils se pèchent pas par excès de travail, c'est par excès de foyes! Dans les deux cas ils en courent également les mêmes dangers.

L'abus est le grand tort, la faute capitale, disons-nous, de la majorité à l'âge fort.

Les jeunes gens d'aujourd'hui sont très sages, pour la plupart, de grands toubieus vis-à-vis d'eux-mêmes.

La vie est vite... comme on dit vulgairement. Hélas! cet empressement de tout voir, tout goûter, tout essayer, tout faire, est une véritable course à la ruine; ruine physique sinon ruine morale.

Dans la fièvre, ou plutôt l'engourdissement de cette marche de plus en plus accélérée où l'on se précipite en aveugle, combien y en a-t-il qui songent quelquefois à leur santé?

"Vieux, mortels, n'abusez pas" dit un fameux philosophe. Ce devrait être la maxime admise et surtout pratiquée par tous les hommes en général.

Nous ne prétendons pas que tous soient blâmables, car il en est de très justifiables dans certaines circonstances, mais nous disons que tous les excès sont condamnables et toujours dangereux.

Bref, les hommes commettent souvent des excès et ils abusent de bien des choses... c'est ce qui généralement diminue ou détruit leurs forces et, dans bien des cas, les rend malades. La preuve c'est que les maux que l'on rencontre d'ordinaire chez eux, c'est le mal de tête, les troubles d'estomac et la maladie de reins.

Interrogez les hommes malades, presque tous ils vous diront souffrir de la même chose.

C'est donc ce qui justifie pleinement l'existence des PILULES MORO dont l'usage se recommande infailliblement pour tous les hommes affaiblis ou souffrants.

Qu'il y ait eu excès, abus, surmenage ou autre chose, du moment que le mal est le même, un même remède pourra certainement le guérir.

Souveraines et infaillibles, les PILULES MORO font rentrer, toutes les énergies et les forces perdues et, grâce à leur influence rétroactive, les effets des troubles passés, comme les maux de tête, les troubles d'estomac et les troubles de reins, disparaissent et cessent presque soudainement. Les guérisons opérées par les PILULES MORO sont permanentes et définitives.

D'un homme affaibli, maigre, souffreteux, ou même très malade, elles font un être fort, robuste, courageux et plein de santé.

Quelqu'un prend seulement quelques boîtes de PILULES MORO, se trouve complètement transformé et devient un homme nouveau, jeune, plein d'ardeur et toujours frais et vaillant.

Aussi les jeunes gens fatigués, les hommes exténués, comme même les vieillards devenus débiles, ne trouvent jamais rien de mieux que les

PILULES MORO pour, soit recouvrer leurs forces usées ou perdues, soit reprendre une nouvelle vigueur ou se réunir en quelque sorte.

La réputation des PILULES MORO n'existe pas qu'au loin. Ce n'est pas une renommée exotique qui nous les fait tant vanter. Ici même et dans cette bonne ville de Québec, plusieurs respectables citoyens les ont expérimentés d'une façon qui ne peut plus satisfaire. Voici ce qu'un québécois dit dans un témoignage de reconnaissance adressé aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

"Toute une journée durant, j'ai souffert d'une douleur de tête, d'une douleur de constipation, puis aussi d'un abattement général, c'est-à-dire d'un état de faiblesse extrême qui s'étendait à tout le système.

C'est en vain que j'essayai tour à tour plusieurs remèdes dans l'espoir d'améliorer ma position. Le mal empirait constamment, je finis par éprouver de fortes douleurs dans les reins et mon travail, lorsque, toutefois, je pouvais le faire, était très pénible.

Je vis heureusement des PILULES MORO, car des amis m'en parlaient avec beaucoup d'éloges. Et c'est ce qui sûrement m'a sauvé!

Je fus très étonné du changement subit qui s'opéra en moi. A peine en avais-je pris tout au plus cinq ou six boîtes que déjà j'étais beaucoup mieux, plus fort et plus vigoureux que jamais!"

GAUDIOSE GERMAIN, 37 rue Montmagny, Québec.

TEMOIGNAGE DE MONTREAL: "J'avais été soigné par plusieurs médecins pour une dyspepsie dont je souffrais depuis trois ans, et aucun d'eux ne m'avait beaucoup soulagé. J'avais toujours des crampes d'estomac et un mal de tête. Parfois je ne prenais qu'un peu de bouillon et encore cela me faisait mal. Je ne dormais pas des nuits entières. J'avais toutes sortes d'idées noires et je me désespérais, croyant bien que j'allais mourir ou perdre la tête. J'avais entendu dire tant de bien des Médecins de la Compagnie Médicale Moro que j'allai un jour les consulter. Ils me mirent à un régime sévère que je m'engageai à suivre, et je commençai en même temps l'usage des Pilules Moro. Maintenant je suis bien et je mange ce que je veux, mais je ne me souviens pas de recourir aux Pilules Moro pour réparer mes forces lorsque beaucoup de fatigues m'ont affaibli."

M. LOUIS BLAIN, 40 avenue Mercier, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Un médecin est tout exprès attaché à l'établissement pour donner, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité aux hommes qui le désirent et dont l'état l'exige.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada, et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

CHRONIQUE OUVRIERE

Une imposante réception est faite hier soir à MM. Verville et Françoise au Club Ouvrier de la Partie Nord.

Les membres du club de la Partie Nord et leurs nombreux amis ont fait une chaleureuse réception, hier soir, à leurs distingués chefs, MM. Verville et Françoise, en l'honneur de leur retour d'Europe.

La parterre et les salles du club étaient magnifiquement décorés et illuminés "à giorno" pour la circonstance. La fête a revêtu un caractère tout amical et intime, et l'on sentait que c'était à une veillée de camarades qu'on avait le plaisir d'assister. Sur l'invitation de M. le président I. Tremblay, le député de Maisonneuve fut le premier à prendre la parole. Après qu'on lui eut fait une ovation de quelques instants, M. Alphons Verville, prenant la parole remercia en termes émus, ses camarades de la partie nord, pour la cordiale réception qu'ils lui faisaient ainsi qu'à M. Françoise. Il félicita le club de la Partie Nord pour les nombreuses améliorations qu'il avait fait subir à ses lieux de réunions et appuya spécialement sur l'heureuse innovation que l'on avait faite en installant un magnifique jeu de croquet.

Le député de Maisonneuve fit part à la réunion de son désir de ne faire qu'une causerie, disant qu'il préférerait préparer et rassembler ses notes de voyage, afin de pouvoir donner dans quelques jours, une conférence qui pourra amplement renseigner ses camarades de la classe ouvrière, sur la situation dans laquelle se trouve le prolétariat européen. Il se déclara enchanté de son voyage, et parla longuement des bons offices dont ils avaient été l'objet. M. Françoise et lui, de la part des camarades ouvriers de la bas.

Après avoir réaffirmé sa satisfaction de se retrouver au milieu de ses compatriotes, M. Verville les remercia de nouveau, fit place à M. Françoise.

Ce dernier, qui a fait une étude approfondie du mouvement ouvrier européen fit part à ses camarades de ses impressions personnelles. Très documenté, M. Gustave Françoise, en quelques phrases, a tracé un tableau complet des différentes divisions des classes ouvrières des différents pays d'Europe. Il a parlé des socialistes-révolutionnaires, disant que ces derniers n'avaient de révolutionnaire que le nom, et que tout ce qu'ils demandaient étaient des choses qu'on accorde tout naturellement aux ouvriers d'Amérique. Il parla de la condition au point de vue économique des classes laborieuses d'outre-mer, et demanda à ses camarades d'être indulgents pour les ouvriers d'Europe, qui viennent en Amérique pour améliorer leur situation, disant que là-bas, malgré un travail ardu et incessant, la classe ouvrière européenne était souvent en butte aux privations.

Après ces quelques remarques, l'orateur, comme M. Verville l'avait fait, félicita les membres du Club Ouvrier de la Partie Nord, pour leur esprit d'initiative, qui les avait fait si bien compléter leur organisation, tout en y mêlant l'agréable à l'utile.

M. le président remercia alors les orateurs de la soirée et la réunion prit fin.

Importante assemblée en perspective pour les tailleurs-couturiers demain soir.

Demain soir, mercredi, il y aura à la salle St-Joseph, 137^a, rue St-Elisabeth, une assemblée de l'union locale No. 317, des tailleurs-couturiers, du plus haut intérêt.

On parlera de la célébration de la Fête du Travail, ainsi que de plusieurs autres sujets d'une grande importance pour tous les gens du métier.

M. J. E. BRAIS, de Bloomington, Ill., secrétaire-général de l'union des tailleurs-couturiers.

Importantes funérailles d'Arthur Thomas de l'Union 58 des électriciens.

On a fait d'imposantes funérailles samedi dernier au jeune Arthur Thomas, qui fut victime d'un accident de l'onde le 7 août dernier. Arthur Thomas qui de son vivant était membre de l'Union 58 des électriciens et était estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il était à l'emploi de la Tuckett Cigar Co., et plus de 150 de ses confrères de cette manufacture assistèrent à ses funérailles. Les services funèbres, eurent lieu à l'église St-Vincent de Paul. Le deuil était conduit par son père M. Maxime Thomas et par son frère Albert. Un grand nombre de parents et d'amis du défunt s'étaient joints à ses confrères de travail et formaient un imposant cortège. Parmi ces derniers nous avons remarqué MM. A. Larivière, E. Froulx, A. Montreuil, J. Ryan, E. Cadieux, H.

Gariépy, A. Balménu, D. Baigé, J. Goyette, G. Julien, W. Manning, A. Larose, D. Gascon, Jos. Lacroque, X. Lafontaine, Jos. Lachapelle, D. Boivin, A. Bériau, R. Prémont, B. Drollet, président de l'Union; R. Asselin, vice-président, et un grand nombre d'autres.

Assemblée ce soir du Comité Exécutif de l'Union Mutuelle des Employés civils de Montréal.

Les membres du comité exécutif de l'Union Mutuelle des Employés civils de Montréal, se réuniront ce soir, chez M. D. Boyer, 837 Sanglinet, où des questions de la plus haute importance seront discutées. Par ordre.

LE PRESIDENT. Assemblée spéciale de l'Union No 144 des plombiers.

Il y aura ce soir, au Temple du Travail, une assemblée spéciale de l'Union des Plombiers No. 144. A cette réunion l'on verra aux derniers détails de l'organisation du pique-nique annuel et l'on y fera la distribution des billets. M. Alphons Verville, député de Maisonneuve, sera présent.

Réunions ce soir, 21ème mardi du mois: Locale Liberté des forgerons, salle Dionne. Conseil mixte No. 17 de l'union internationale des cordonniers, salle Dionne.

Union des maçons en pierre, salle St-Joseph. Union des Plombiers, No. 144. Temple du Travail. Union des ferblantiers - couvreurs, No. 116, Temple du Travail.

LA Foudre continue à FAIRE DES DEGATS

PLUSIEURS GRANGES SONT INCENDIEES DANS LE DISTRICT DE BEAUHARNOIS ET LA GRELE RAVAGE LES RECOLTES.

BEAUHARNOIS, 16. — Deux incendies considérables, causés par la foudre ont eu lieu hier après-midi. Deux granges contenant 100 tonnes de foin, ainsi que les étables et remises appartenant à M. Denis Couillard, cultivateur sur le chemin de Melocheville, ont été réduites en cendres par la foudre.

Un autre cultivateur dans le rang de la Beauce, nommé Benjamin Visu, a vu tous ses bâtiments ainsi qu'un moulin à battre neuf et un écremeur, réduits en cendres par la foudre.

La grêle a fait aussi de terribles ravages dans les rangs St-George et St-Marie, de Beauharnois.

CES PIECES SONT BONNES

La monnaie d'Ottawa a fait une erreur qui n'enlève rien à la valeur des pièces qu'elle frappe, mais qui a tout de même causé une douleur à M. Michaels, le tabacotier du coin des rues Notre-Dame et McGill.

M. Michaels a été tout surpris, hier, de recevoir des pièces de cinquante sous dont la frappe était semblable des deux côtés. D'habitude, la tête est dans un sens d'un côté, et elle est dans le sens contraire, de l'autre. Sur les pièces reçues, hier, par M. Michaels, elle était dans le même sens des deux côtés.

Etant allé aux informations, M. Michaels apprit que ces cinquante sous venaient du restaurant Chilli. Au restaurant Chilli on lui dit qu'on les avait reçues de la banque impériale. Le gérant de la banque, interrogé à son tour, déclara que la banque avait reçu les pièces d'Ottawa et qu'elles étaient ainsi frappées par suite d'une erreur des employés de la monnaie.

Et voilà comment M. Michaels et beaucoup d'autres ont cru, depuis quelque temps, à une invasion de monnaies contrefaites.

ABANDONNA CELA

Car le Café à la mode ancienne le tuait.

"J'ai toujours bu du café avec le reste de la famille, car on se serait imaginé n'avoir rien sur la table pour déjeuner sans café.

"J'éprouvai des douleurs pendant quelque temps au cœur. Il était loin d'être bien. Ces maux s'aggravaient constamment.

"Quelques fois il me battait très fort et d'autres fois, très lentement, de sorte que j'étais à peine capable de travailler une heure ou deux après déjeuner et quand je gravissais quelques pentes ou collines j'éprouvais une douleur aiguë.

"Je n'avais aucune idée de la cause de ce malaise jusqu'à ce qu'un ami me dit que cela pourrait bien être causé par le café. J'essayai de cesser l'usage du café, et je commençai à boire Postum. Un changement s'opéra très vite. Je suis maintenant fier de dire que je suis parfaitement bien de ma maladie du cœur et que j'attribue ma guérison à l'abandon du café et à l'usage de Postum.

Un certain nombre de mes amis ont abandonné l'usage du café et ont servi constamment. Il y a des personnes qui font Postum très faible et fade mais si elles le faisaient bouillir suffisamment, suivant les directions, ce serait un breuvage très délicieux. Nous ne nous sommes jamais servi de café à l'ancienne façon, depuis qu'on a commencé l'usage de Postum.

Lisez la brochure, "The Road to Wellville" dans les paquets. Il y a une raison.

Lisez-vous toujours la lettre qui précède! Une nouvelle paraît de temps en temps. Plus ces lettres sont vraies, et plus d'intérêt pour l'humanité.

Le commerce canadien est amélioré par Canadian Postum Cereal Co. Ltd. Windsor, Ontario.

SUGGESTIONS DE MEUBLES Pour la VENTE DU CONGRES CHEZ VALIQUETTE

Aurez-vous des visiteurs au Congrès Eucharistique? Naturellement car chacun en aura... N'avez-vous pas besoin soit d'un meuble extra ou encore d'un tapis ou d'un paire de rideaux? Notre Vente du Congrès vous aidera beaucoup dans votre choix et les prix extraordinairement bas des articles dont vous avez besoin prouvent combien juste nous avons deviné ce dont vous avez besoin.

Tous nos Lits-Tables en Fer sont en grande demande.

Ces lits-tables pliants étant tout en fer et splendidement émaillés sont absolument à l'épreuve de la vermine. Fermés, ils forment une belle table de côté et ouverte, leur confort comme lit double ne fait aucun doute. Ce lit-table se recouvre durant le jour d'une portière ou d'une draperie en dentelle, de façon à ôter toute idée de lit. La vignette de gauche montre le lit ouvert. Prix (toute grandeur)...

\$8.98

Sofas pour Chambre

Ces sofas de chambre sont assez longs et assez larges pour faire un lit simple confortable si désiré. Sous le coussin du dessus il y a un beau spring en fil métallique tressé qui forme le dessus d'une grande boîte garde-roule. Les couvertures sont en drap en dentelle, de façon à ôter toute idée de lit. La vignette de gauche montre le lit ouvert. Prix (toute grandeur)...

\$9.98

N'oubliez pas vos Fenêtres

comprenant 3 1/2 verges de Nottingham, 5 pieds de pote émaillé, une paire de boules en cuivre, et 10 anneaux; pour être vendu, le tout, durant la vente du Congrès à \$1.69

Ni vos Planchers

L'arrivée de ce nouveau lot de rugs en tapetery vous donne l'occasion de mettre un nouveau beau rug dans la chambre des visiteurs au prix réduit de la vente du Congrès. Venez examiner ces rugs. Grandeurs 3x24 .. \$4.50 3x3 .. \$7.50 3x4 .. \$8.50 4x4 .. \$10.40

Chaque Prix dans notre Magasin est Marqué en Chiffres Connus.



L'ABBE HUDSON VIENT ASSISTER AU CONGRES

(Spécial à la PATRIE) QUEBEC, 16.—L'abbé G. V. Hudson, un membre éminent du clergé catholique de Londres, Ang., est arrivé au pays à bord du "Victorian" pour assister au prochain Congrès Eucharistique à Montréal.

L'abbé Hudson profitera de son voyage au Canada pour s'intéresser à divers détails sur l'immigration, et se propose de rencontrer à ce sujet les officiels canadiens. A Londres, les diverses sociétés d'émigration, protestantes et catholiques, sont affiliées dans le but de faciliter ce qui y est relatif, et l'abbé Hudson représente les sociétés catholiques.

MORT ETRANGE D'UNE JEUNE FEMME

(Spécial à la PATRIE) SHERBROOKE, 16. — Un jeune fermier de Rock Forest, nommé Jas. Gauthier, a été trouvé mort sous sa voiture sur la route de Rock Forest. La voiture était sérieusement endommagée et le cheval s'est échappé. Une enquête va être ouverte.

LE CONTRAT DE LA CIE DE LA TRAVERSE

(Spécial à la PATRIE) QUEBEC, 16.—La conseil de ville de Québec vient de signifier à la Traverse de Lévis, Ltée, un avis de se conformer au contrat, sinon celui-ci sera annulé. Cette compagnie

MEMORROIDES GUERIES à la Maison par la Nouvelle Methode d'absorption

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou externes, envoyez-nous votre adresse, et le vous dirai comment vous guérir chez vous par le nouveau traitement d'absorption; j'enverrai aussi ce traitement gratis à l'essai, avec des références de votre localité, si vous le voulez. Soutagement assuré. N'envoyez pas d'argent, mais parlez aux autres de cette offre. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Sumner, Boîte M., 44, Windsor, Ont.

ILS ARRETERENT UN CHEVAL EMBALLE

(Spécial à la PATRIE) COTEAU DU LAC, 16.—Grâce à l'énergie et au sang-froid de M. O. de Bellefeuille, du bureau Massicotte et de M. Loiseleur, un accident a été empêché, hier après-midi au Coteau-du-Lac.

Un cheval s'était emballé et, renversant voitures et autres obstacles il se préparait à fondre sur un groupe de messieurs près de l'église, quand nos deux messieurs réussirent à le maîtriser.

LE TRAFIC SUR LE PACIFIQUE

Au-delà de 8,000 voyageurs sont arrivés à la gare Viger hier soir, nous disant ce matin, M. Emile J. Hébert, l'agent général du département des voyageurs au C.P.R., en nous apprenant l'énorme augmentation du trafic sur le réseau de l'Est du Pacifique.

Le plus gros pèlerinage de Montréal pour Sainte-Anne de Beauport est parti samedi soir avec 3125 pèlerins. Le pèlerinage était sous la direction des Pères du Saint-Sacrement.

M. Hébert nous montrait, ce matin, les statistiques de la semaine dernière qui indiquent que le C.P.R. a transporté pendant la semaine dernière un grand nombre de voyageurs, et qu'il a transporté pendant la semaine dernière plus de sept mille cinq cent pèlerins en trois pèlerinages, dont deux à Sainte-Anne et un à Beauport.

Une autre preuve de l'augmentation du trafic du C.P.R., c'est le fait qu'hier soir au-delà de 8,000 voyageurs sont débarqués des huit trains qui sont entrés en gare de sept à onze heures et des quatre trains spéciaux du pèlerinage des



M. J. E. BRAIS, de Bloomington, Ill., secrétaire-général de l'union des tailleurs-couturiers.

sans exception. C'est pourquoi les non-unionistes comme les unionistes sont invités à prendre part à cette réunion.

M. J. E. Brais, de Bloomington, Illinois, secrétaire-général de l'union des tailleurs-couturiers, sera présent et adressera la parole. Qu'on se le dise.

Importantes funérailles d'Arthur Thomas de l'Union 58 des électriciens.

On a fait d'imposantes funérailles samedi dernier au jeune Arthur Thomas, qui fut victime d'un accident de l'onde le 7 août dernier. Arthur Thomas qui de son vivant était membre de l'Union 58 des électriciens et était estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il était à l'emploi de la Tuckett Cigar Co., et plus de 150 de ses confrères de cette manufacture assistèrent à ses funérailles. Les services funèbres, eurent lieu à l'église St-Vincent de Paul. Le deuil était conduit par son père M. Maxime Thomas et par son frère Albert. Un grand nombre de parents et d'amis du défunt s'étaient joints à ses confrères de travail et formaient un imposant cortège. Parmi ces derniers nous avons remarqué MM. A. Larivière, E. Froulx, A. Montreuil, J. Ryan, E. Cadieux, H.

LA TOURNEE DE M. R. L. BORDEN

IL APPUE PAR DES CHIFFRES SA THEORIE QUE L'ARGENTINE EST PLUS PROSPERE QUE LE CANADA.

GUYSBORO, N. E., 16 — M. R. L. Borden a parlé à Guysboro, hier. L'assemblée a eu lieu à l'hôtel de ville. A part M. Borden, les orateurs ont été MM. J. W. Madin, M. P. G. A. Rowlings et quelques provinciaux locaux.

Au cours de son discours et faisant allusion aux récentes déclarations de sir Wilfrid Laurier, M. Borden a dit: "Le premier ministre et quelques-uns de ses partisans, ont récemment inondé les prairies de l'ouest de leur éloquence. Le premier ministre s'est surtout efforcé de démontrer les supposés différends qui existent dans les rangs du parti conservateur, au sujet de la question de la marine de guerre. Il arrive souvent que des hommes qui supportent loyalement un parti politique, diffèrent d'opinion sur une grande question difficile, mais le premier ministre a donné à un pays étonné, le spectacle d'un homme luttant contre lui-même.

Néanmoins, je profiterai de l'occasion pour toucher la question plus profondément et je fais aujourd'hui allusion aux discours du premier ministre dans l'ouest, afin d'attirer l'attention sur le déploiement de vantardises qu'on nous a servies. Il paraîtrait, d'après les discours de ces messieurs, que la grande prospérité des dix dernières années nous est venue d'Ottawa et que les 19 ou 16 messieurs qui siègent sur les banquettes ministérielles en ont tout le mérite. Ils continuent à tenir la Providence responsable du mauvais temps et des mauvaises récoltes, mais ils s'attribuent la prospérité pour son industrie et ses entreprises.

Nous avons beaucoup entendu parler des progrès du commerce et de l'augmentation de l'immigration, depuis 14 ans. Ceci m'a induit à faire des comparaisons avec d'autres pays progressifs et je crois que la République Argentine peut être comparée au Canada.

M. Borden cite des documents et des chiffres à l'appui de sa théorie. Il démontre aussi que l'immigration en Argentine dépasse celle du Canada et que si la prospérité universelle, depuis 10 ans, est due à M. Laurier et à ses collègues, ces messieurs ont donc consacré plus d'attention à l'Argentine qu'au Canada parce que le pourcentage du progrès de ce pays est de beaucoup plus considérable que celui du Canada, pour la même période.

Parlant des possibilités d'une élection générale, M. Borden dit que le bilan, la politique et l'attitude du

SHERBROOKE ET SES ALENTOURS

MUTATIONS IMMOBILIERES. FUNERAILLES DE FEU GUY LONG. — NOCES D'OR — UN INCIDENT PENDANT LE SERMON. — AUX TRAVAUX FORESTIERS. — UNE MINE D'ARGENT. — MME MELBA A SHERBROOKE. — LAIT SEURRE ET FROMAGE.

(Spécial à la PATRIE) SHERBROOKE, 16. — Relevé aux registres du bureau d'enregistrement de Sherbrooke les mutations immobilières suivantes effectuées dans le cours de la dernière semaine:

Dame Sarah E. Hale à Daniel McManamy, lots 487 et 490, quartier nord. Prix \$3,500.

— Arthur E. Odell à Chas. J. Odell, ses droits dans le lot 249, quartier Centre. Prix, \$2,500.

— Philias Girard à Ugo Desmarais, lot 240-1444, quartier sud. Prix, \$2,000.

— Le shérif du district St-François à Ths. R. Paige, moitié indivisée lots 7b rangs 9 et 10, Compton. Prix, \$1,025.

— Zéphirin Gosselin à Wm. G. Draper, partie du lot 210, Lennoxville. Prix, \$750.

— Percy Johnston à la Corporation de la Cité de Sherbrooke, lot 753, quartier Est. Prix, \$650.

— Albert Kinkhead à Mme J. E. Genest, partie du lot 21, rang 8, Orford. Prix \$250.

— Hier après-midi ont eu lieu les funérailles de Guy Long, fils unique de M. et Mme Edward Long, de Sherbrooke, décédé à l'hôpital vendredi, après une maladie de trois semaines. Le défunt n'était âgé que de 23 ans.

— Entouré de leur nombreuse famille et d'une foule d'amis, les époux Joseph Grégoire, beaux parents de Windsor Mills, célébraient la semaine dernière le cinquantenaire anniversaire de leur vie à deux. La fête s'ouvrit par une cérémonie religieuse appropriée et une messe solennelle à l'église paroissiale après quoi il y eut réception en l'honneur des jubilaires à la demeure de M. O. Grégoire leur fils, suivie de joyeuses agapes auxquelles participèrent une trentaine de convives, parmi lesquels furent remarqués M. l'abbé Joseph Larocque, curé de Bromptonville, M. E. W. Tobin, M.P., et Mme Tobin, M. et Mme A. Racine, de Concord, N.-H., M. et Mme P. L'Heureux, de Concord, et autres.

— Durant l'office religieux à l'église gouvernement provincial actuel in-vitent à la débaite. Si cette débaite ne s'accomplit pas, ce ne sera pas à cause de la confiance qu'inspire le gouvernement, mais à l'apathie et l'indifférence de la part des conservateurs de cette province.

UN SYRIEN SE VOIE A ST-CESAIRE

ST-CESAIRE, 16.—Un inconnu que l'on croit être un Syrien, s'est noyé accidentellement, samedi soir, ici, dans la rivière Yamaska. Le malheureux est complètement étranger à la localité et est d'âge moyen. Une enquête du coroner sera faite aujourd'hui à ce sujet.

L'ARRIVEE DE MGR BOURNE

L'archevêque de Westminster, Mgr Francis Bourne, doit arriver à Québec par l'Empress of Britain, vendredi prochain. Il assistera au congrès eucharistique, mais dans l'intervalle, après avoir présenté ses hommages à Mgr l'archevêque, on croit qu'il visitera les chutes Niagara et Toronto. Mgr Bourne rendra de Québec à Montréal, via la ligne du Grand-Tronc.

Les fêtes jubilaires du Collège de St-Boniface

Un grand nombre d'anciens élèves de cette prospère institution canadienne-française du Manitoba vont assister au joli programme qui a été élaboré pour la circonstance.

(Spécial à la PATRIE) dans ces concours intercollégiaux méritent de prendre place. Ce sont, en 1880, M. Art. Hébert, décédé, de quelques mois plus tard; en 1885, M. A. de Laronde, instituteur; en 1888, le Rév. M. Art. Bellevue, S. Th. D., chancelier de l'archidiocèse de Saint-Boniface; en 1889, M. P. Roger Goulet, inspecteur des écoles bilingues du Manitoba; en 1841, M. Gustave A. Dubuc, M.D.; en 1849, M. Elzéar Beauré, I.C.; en 1900, le Rév. M. A. Sabourin, S. Th. D., desservant des Ruthènes à Sifton. LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

ser, Le Bétournay, Alphonse Paradis. Education: MM. Alex. De Laronde, Roger Goulet, Frs. Carrière, Fortunat Létourneau (décédé), Jos. Guay (décédé), Camille Larivière, Arthur St-Pierre. Service Civit.: MM. L. N. Bétournay, Honorius Daignault, Alex. Larivière, Jos. Mager (décédé), Ovide Bellavance, J. E. D'Amour. LE PROGRAMME DES FETES JUBILAIRES. Nous donnons ci-dessous le programme des jolies fêtes qui ont été organisées pour la célébration de ces fêtes et auxquelles assisteront un grand nombre d'anciens élèves: Mardi, 16 août. 7.00 p. m.—Bénédictin du T. S. Sacrement dans la chapelle du collège. 7.30 h.—Souper intime, causerie. Mercredi, 17 août. 9.30 a. m.—Grand'messe pontificale à la cathédrale. 12.00.—Banquet au Collège. 2.00 p. m.—Promenade en automobile. 6.30 p. m.—Souper. 8.00 p. m.—Séance dans la grande salle du collège. Jeudi, 18 août. 8.00 a. m.—Messe de "Requiem" pour les anciens élèves et professeurs défunts. 2.00 p. m.—Excursion des anciens élèves à l'église St-Andrews, à bord du "Winnitoba". La séance de mercredi soir est gratuite, et tous, hors les enfants, sont invités à y assister. On y entendra les discours suivants: "Notre Collège", M. Roger Goulet. L'Action sociale catholique des anciens élèves, Rév. M. Arthur Bellevue. L'Église et la haute éducation, M. Jos. Bernier, M. A. L. Saint-Boniface Collège, M. J. Dutton. En outre, il y aura réponse du R. P. Recteur, du collège aux discours des anciens élèves et allocution finale de S. G. Mgr L. P. A. Langevin. Au cours de la séance on exécutera un programme musical préparé par M. Ad. Potvin.

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE. Voici une liste des principaux par-

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN Excursions au bord de la Mer DE MONTREAL A

Excursions de Moissonneurs Nord-Ouest Canadien LE 23 AOUT \$10.00

EXPOSITIONS TORONTO ET RETOUR Le 3 et 5 septembre \$7.00

INTERCOLONIAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION HORAIRE D'ETE

Ocean Limited Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Falls, Campbellton.

FEU Mlle EUGENIE LORTIE Les funérailles de Mlle Eugénie Lortie ont eu lieu à l'église Saint-Jacques, samedi, le 13 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

LES CHEFS SONT DE RETOUR Le chef Campeau et le chef Carpenter, sont revenus de leur voyage à Vancouver et tous deux étaient à leurs bureaux, hier. Les deux voyageurs étaient enchantés de la réception que leur ont faite leurs collègues de Vancouver et ils étaient émus sous le charme des beaux paysages et des choses grandioses qu'ils ont vues pendant les quinze jours qu'ils ont duré leur promenade.

COURRIER DE ST-JEAN SAINT-JEAN, 15. — Une mort subite et épouvantable a frappé, avant-midi, M. Pierre Goyette, citoyen d'Iberville. M. Goyette et deux amis avaient décidé de faire une excursion en chaloupe sur la rivière Richelieu. Ils partirent aussitôt après le grand-messe, et M. Goyette tenait les rames et avançait à une bonne allure lorsque soudain il tomba comme foudroyé dans le fond de la chaloupe. Ses amis, stupéfaits, allèrent à lui pour le relever. Il était mort.

CHEZ LE CORONER Le coroner a disposé hier sans appel le corps de M. J. J. Porter, mort subitement, Charles Grandin, mort subitement, Geo. Halloway, Geo. Reid, Pierre Ovide Goyette, et Joseph J. Leblanc, ces quatre derniers, des noyés de la semaine écoulée.

CHEMINS DE FER GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Excursions au bord de la Mer PAR LA ROUTE FAVORITE DE MONTREAL A

Excursions de Moissonneurs Nord-Ouest Canadien LE 23 AOUT \$10.00

EXPOSITIONS TORONTO ET RETOUR Le 3 et 5 septembre \$7.00

INTERCOLONIAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION HORAIRE D'ETE

Ocean Limited Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Falls, Campbellton.

FEU Mlle EUGENIE LORTIE Les funérailles de Mlle Eugénie Lortie ont eu lieu à l'église Saint-Jacques, samedi, le 13 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

LES CHEFS SONT DE RETOUR Le chef Campeau et le chef Carpenter, sont revenus de leur voyage à Vancouver et tous deux étaient à leurs bureaux, hier. Les deux voyageurs étaient enchantés de la réception que leur ont faite leurs collègues de Vancouver et ils étaient émus sous le charme des beaux paysages et des choses grandioses qu'ils ont vues pendant les quinze jours qu'ils ont duré leur promenade.

COURRIER DE ST-JEAN SAINT-JEAN, 15. — Une mort subite et épouvantable a frappé, avant-midi, M. Pierre Goyette, citoyen d'Iberville. M. Goyette et deux amis avaient décidé de faire une excursion en chaloupe sur la rivière Richelieu. Ils partirent aussitôt après le grand-messe, et M. Goyette tenait les rames et avançait à une bonne allure lorsque soudain il tomba comme foudroyé dans le fond de la chaloupe. Ses amis, stupéfaits, allèrent à lui pour le relever. Il était mort.

CHEZ LE CORONER Le coroner a disposé hier sans appel le corps de M. J. J. Porter, mort subitement, Charles Grandin, mort subitement, Geo. Halloway, Geo. Reid, Pierre Ovide Goyette, et Joseph J. Leblanc, ces quatre derniers, des noyés de la semaine écoulée.

NAVIGATION Expositions Idéales sur l'Eau par des vapeurs Modernes et élégants

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE Excursions au bord de la Mer PAR LA ROUTE FAVORITE DE MONTREAL A

Excursions de Moissonneurs Nord-Ouest Canadien LE 23 AOUT \$10.00

EXPOSITIONS TORONTO ET RETOUR Le 3 et 5 septembre \$7.00

INTERCOLONIAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION HORAIRE D'ETE

Ocean Limited Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Falls, Campbellton.

FEU Mlle EUGENIE LORTIE Les funérailles de Mlle Eugénie Lortie ont eu lieu à l'église Saint-Jacques, samedi, le 13 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

LES CHEFS SONT DE RETOUR Le chef Campeau et le chef Carpenter, sont revenus de leur voyage à Vancouver et tous deux étaient à leurs bureaux, hier. Les deux voyageurs étaient enchantés de la réception que leur ont faite leurs collègues de Vancouver et ils étaient émus sous le charme des beaux paysages et des choses grandioses qu'ils ont vues pendant les quinze jours qu'ils ont duré leur promenade.

COURRIER DE ST-JEAN SAINT-JEAN, 15. — Une mort subite et épouvantable a frappé, avant-midi, M. Pierre Goyette, citoyen d'Iberville. M. Goyette et deux amis avaient décidé de faire une excursion en chaloupe sur la rivière Richelieu. Ils partirent aussitôt après le grand-messe, et M. Goyette tenait les rames et avançait à une bonne allure lorsque soudain il tomba comme foudroyé dans le fond de la chaloupe. Ses amis, stupéfaits, allèrent à lui pour le relever. Il était mort.

Quebec Steamship Co'y Ltd. LIGNE DU ST-LAURENT

Excursions de Moissonneurs Nord-Ouest Canadien LE 23 AOUT \$10.00

EXPOSITIONS TORONTO ET RETOUR Le 3 et 5 septembre \$7.00

INTERCOLONIAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION HORAIRE D'ETE

Ocean Limited Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Falls, Campbellton.

FEU Mlle EUGENIE LORTIE Les funérailles de Mlle Eugénie Lortie ont eu lieu à l'église Saint-Jacques, samedi, le 13 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

LES CHEFS SONT DE RETOUR Le chef Campeau et le chef Carpenter, sont revenus de leur voyage à Vancouver et tous deux étaient à leurs bureaux, hier. Les deux voyageurs étaient enchantés de la réception que leur ont faite leurs collègues de Vancouver et ils étaient émus sous le charme des beaux paysages et des choses grandioses qu'ils ont vues pendant les quinze jours qu'ils ont duré leur promenade.

COURRIER DE ST-JEAN SAINT-JEAN, 15. — Une mort subite et épouvantable a frappé, avant-midi, M. Pierre Goyette, citoyen d'Iberville. M. Goyette et deux amis avaient décidé de faire une excursion en chaloupe sur la rivière Richelieu. Ils partirent aussitôt après le grand-messe, et M. Goyette tenait les rames et avançait à une bonne allure lorsque soudain il tomba comme foudroyé dans le fond de la chaloupe. Ses amis, stupéfaits, allèrent à lui pour le relever. Il était mort.



LE NOUVEAU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE.

Les du gouverneur-général, décorées à celui des élèves de rhétorique qui conservait le plus grand nombre de points sur les matières principales de cette classe. Quatre collèges présentaient leurs candidats: Saint-Boniface, St-John, Manitoba et Wesley. Sur les vingt-deux concours qui eurent lieu de 1875 à 1900, le collège de Saint-Boniface, qui ne compte que 31 gradués durant ce laps de temps, obtint la première place; celui de St-John, qui compte 136 gradués, l'eut neuf fois; celui de Manitoba, avec 253 gradués, l'eut trois fois, ainsi que le collège Wesley qui de 1891 à 1900 compta 85 gradués. Sans doute, à part les gradués d'un bon nombre des "anciens" portant bien la marque du collège, occupent des positions honorables. Sur les quarante-trois lévites que le collège se glorifie d'avoir fournis à la religion ou à l'école, il en est un bon nombre qui ne sont pas ceux qui se distinguent dans le



LE VIEUX COLLEGE DE SAINT-BONIFACE, aujourd'hui le petit séminaire.

commerce, l'industrie ou les professions libérales. Des quarante gradués qui restent, il en est que nous ne voyons pas, dispersés qu'ils sont sur tout un continent. Parmi ceux qui nous entourent, 14 sont prêtres, 10 sont avocats, 4 sont médecins, et quelques autres brillent au premier rang dans leur sphere respective, comme M. L. N. Bétournay, M. Roger Goulet, M. Jean Arpin, M. Elzéar Beauré, le président-général de l'A. C. J. C., dont le nom remplit actuellement la presse canadienne, et qu'on voit au premier rang dans toutes les luttes pour la cause du bien. Evidemment, on n'attend pas ici un panegyrique de tous les personnages qui font honneur à ce collège. Il suffit cependant de citer, outre ceux déjà mentionnés, les noms des Rév. MM. Bellevue, Rocan, Prud'homme et Sabourin; de MM. Bernier, Dubuc, Royal, Leclerc, et d'autres, pour nous convaincre que l'œuvre du collège, n'a pas été stérile. Et ces hommes sont à peine âgés de quarante ans. Les noms des glorieux champions

EXPOSITION DE L'ASSOMPTION M. J. A. Marsan, secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de l'Assomption était à Montréal, hier. Il nous a annoncé que l'exposition agricole du comté de l'Assomption ouvrirait le mardi, le 23 août courant. —L'on, M. Caron, ministre de l'Agriculture a été invité à faire l'ouverture de l'exposition, à laquelle il doit assister également plusieurs députés.

LA MORT D'UN FIDELE SERVITEUR "Charlot", ce n'était pas un homme et encore moins une femme, c'était tout simplement un cheval, une bonne vieille bête que depuis 20 ans, M. Rodias Oulmet avait associée à ses bonnes œuvres, qui depuis vingt ans allait de porte en porte chercher les offrandes destinées aux malheureux sans feu ni lieu, qu'ébègre le refuge. Combien de pauvres gens ont mangé les victuailles que "Charlot" apportait d'un pas tranquille, pour ne pas abîmer les viandes et pour ne pas causer les œufs! Mais "Charlot" est mort et il a terminé sa vie utile et paisible. Personne ne profitera plus de son travail. Il est mort de vieillesse, de sa belle mort, à 23 ans, comme un fidèle serviteur qu'on garde jusqu'à la fin. Faut-elle "Charlot"!

Pour le sommeil, la dentition et contre les coliques, le Sirop de Dr Fred. Demers est une vraie bénédiction. Non seulement il calme mais améliore toujours la santé des bébés.

LES CHEFS SONT DE RETOUR Le chef Campeau et le chef Carpenter, sont revenus de leur voyage à Vancouver et tous deux étaient à leurs bureaux, hier. Les deux voyageurs étaient enchantés de la réception que leur ont faite leurs collègues de Vancouver et ils étaient émus sous le charme des beaux paysages et des choses grandioses qu'ils ont vues pendant les quinze jours qu'ils ont duré leur promenade.

COURRIER DE ST-JEAN SAINT-JEAN, 15. — Une mort subite et épouvantable a frappé, avant-midi, M. Pierre Goyette, citoyen d'Iberville. M. Goyette et deux amis avaient décidé de faire une excursion en chaloupe sur la rivière Richelieu. Ils partirent aussitôt après le grand-messe, et M. Goyette tenait les rames et avançait à une bonne allure lorsque soudain il tomba comme foudroyé dans le fond de la chaloupe. Ses amis, stupéfaits, allèrent à lui pour le relever. Il était mort.

CHEZ LE CORONER Le coroner a disposé hier sans appel le corps de M. J. J. Porter, mort subitement, Charles Grandin, mort subitement, Geo. Halloway, Geo. Reid, Pierre Ovide Goyette, et Joseph J. Leblanc, ces quatre derniers, des noyés de la semaine écoulée.

Le Ginger Ale Importé DE LA MARQUE TRAYDER Est le Meilleur Ginger Ale Consommé en Angleterre

La Ligne Royale Nouveaux paquebots à turbines à triple hélices

TOUT A FAIT MODERNES LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE

Wm Rutherford & SONS MARCHANDS DE BOIS

NOUVELLES MARITIMES LE "LAKE MICHIGAN"

DANS NOTRE PORT Vaisseaux Venant de Entrés à

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES Foisite au Père-Pluis, vend du sud

IL SE NOIE DANS LE CANAL On nous rapporte, au moment d'aller sous presse, une autre triste mort qui a eu lieu, hier après-midi dans le canal Lachine.

Le ministre des Travaux publics re-... I.E. ministre des Travaux publics re-

LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE Pour prix du passage et cabines, adressez-vous aux agents de la Compagnie

Wm Rutherford & SONS MARCHANDS DE BOIS Portes et châssis—Ligne à bon marché de châssis pour un prompt achat.

NOUVELLES MARITIMES LE "LAKE MICHIGAN" de l'Atlantique au G.P.R., qui est arrivé dans le port, hier, amène une belle cargaison de 77 chevaux.

DANS NOTRE PORT Vaisseaux Venant de Entrés à

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES Foisite au Père-Pluis, vend du sud

IL SE NOIE DANS LE CANAL On nous rapporte, au moment d'aller sous presse, une autre triste mort qui a eu lieu, hier après-midi dans le canal Lachine.



MUSIQUE
Le département de la musique en feuille a été transporté au rez-de-chaussée près de l'entrée de la rue Université.

A.E. REA & CO. Montreal, Limited

MADAME NORCROSS
Notre experte corsetière sera encore ici pendant quelques jours. A nos clientes qui veulent se bien corser de se hâter de demander ses sages conseils.
Deuxième Etage



Mardi, 16 août 1910.

Un autre Lot de Blouses se joint à la Vente de Blouses

Ce qui en porte le nombre à 10,000. Elles seront vendues mercredi à 69c. Valeurs de \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50



La vente de blouses est entrée dans une nouvelle phase et un nouveau lot vient d'être ajouté.
Le succès obtenu a engagé notre acheteur à choisir un autre lot de blouses, lequel ajouté à la balance de notre stock en porte le nombre à 10,000; elles sont toutes neuves et fraîches.
L'aile principale du second étage est consacrée aux blouses tailleur, semi-tailleur, en linon, toile, mullin, batiste ou mousseline à manches croisées.
Les fabricants leur ont donné toutes sortes de tournures inédites et gracieuses. Nous n'avons jamais connu de saison ayant tant de charmantes dessins à son crédit. Cois bas, cois hauts, effets d'empêchement, manches longues, manches courtes, devant ouvert, dos plissé, blouses-tailleur avec collet et poignets empaillés. Elles seront toutes vendues mercredi. Valeurs de \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50, \$3.25, \$3.50, pour **69c**
Quelques descriptions. Les vignettes montrent les dessins exacts. Il y a en tout 200 dessins entièrement différents.

- 1 — Voici une belle blouse en linon de bonne qualité; elle est faite avec riches broderies, allover dans de jolis patrons, collet et dos bien plissés, manches plissées garnies de broderies pour appailler. Régulier \$3.00; mercredi pour **69c**
- 2 — Voici une autre belle blouse en linon de bonne qualité, avec devant en broderie à jolis dessins, dégageant finis, plis étroits en avant et en arrière, collet et poignets plissés et bien finis avec bordures Val. Un splendide valeur de \$2.00; mercredi **69c**
- 3 — C'est une blouse en linon avec rangées de broderie et entre-deux Val. Joliment plissée en avant, manches, collet et poignets plissés et bien finis avec entre-deux Val. Rég. \$1.50; mercredi **69c**
- 4 — Cette vignette parle d'elle-même. Cette blouse est en linon de belle qualité, avec joli empêchement d'entre-deux et dentelle, rangées de broderie en avant, manches et dos plissés, beau collet en dentelle. Rég. \$3.00; mercredi **69c**

Le deuxième et dernier jour de la Vente de Tissus Lavables

Magnifiques nouveaux tissus lavables pour robes, valant 25c, 30c, 35c à 50c, tous à un seul prix **12 1/2c**

Nous avons fait un achat de 10,000 verges de nouveaux tissus lavables, dont la plupart valent 35c la verge.
Ce sont de magnifiques tissus pour robes de soirées, robes d'après-midi, robes de soirées, robes de théâtre, attirants et fascinants; en effet, on pourrait les prendre pour de la soie et en les examinant pas attentivement; ils sont d'un échantonnage fini soyeux, quelques-uns sont à rayures satin. Il y a une ligne de toile irlandaise qu'on ne peut trouver ailleurs à moins de 25c. Elle est hautement méritée et se présente dans beaucoup de jolis effets et de nuances unies.
Nouveau et magnifique coton de couleurs pour costumes, valant 30c et 35c. Tous à un seul prix **12 1/2c**
—Rez-de-chaussée.

Un Carnaval d'Ete de collets, Jabots et Articles de Cou de toutes sortes en Dentelle

- A Grands Jabots plissés, en linon, avec belle bordure en dentelle Val., larges collets rabattus joliment brodés, collets stock lavables en imitation d'entre-deux irlandais et dentelle Val. Chacun **15c**
- A Jolis jabots doubles brodés, faits en belle mousseline suisse légère, jabots doubles en linon plissé, garnis d'entre-deux et de bordure de dentelle Val. collets stock en linon blanc, joliment brodés dans un beau patron d'oeillet. Chacun **19c**
- A Très beaux collets hollandais en linon, avec entre-deux de large guipure blanche et bordure en dentelle Val. collets hollandais en linon blanc avec jabot attaché, les dix garnis d'imitation d'entre-deux torchon et bordés d'étréte dentelle, très jolis jabots en belle mullin plissée, joliment garnis de belle dentelle Val. et d'entre-deux, belles chemisettes en linon avec col hollandais, joli dessin d'entre-deux Val. Votre choix **25c**

Des Milliers de Paires de BAS DE DAMES ont été vendus hier et aujourd'hui à moins que le coût de la fabrication

Quand il nous arrive d'acheter des bas de haute qualité, un des articles les plus importants du vêtement, à moins que le coût de la fabrication, pourquoi n'en vendrions-nous pas des milliers de paires ?
Les qualités comprises dans cette vente constituent de bonnes valeurs à 25c, 30c, 40c, 50c, 75c et \$1.00; ces bas viennent d'un fabricant de haute réputation et dont les produits sont constamment en demande.
Il y a des bas en :
LISLE — LISLE DE FANTAISIE — LISLE BRODE — LISLE AVEC DEVANT EN DENTELLE — LISLE DE SOIE.

- effets unis et de fantaisie, couleurs solides absolument garanties. Tous bien faits talons et bouts renforcés, marchandises toutes fraîches, venant directement de la manufacture.
Les prix parlent d'eux-mêmes. Trois lots : —
Bas de 25c, 30c et 35c. Bas de 40c, 45c et 50c. Bas de 60c, 75c et \$1.00.
pour pour pour
21c 29c 35c
3 paires pour . . . 60c 3 paires pour . . . 80c 3 paires pour . . . 90c
—Rez-de-chaussée.

Le Rayon de la LINGERIE BLANCHE fait quelques offres alléchantes

- JUPONS en belle batiste importée, garnis d'un volant de 16 pouces de belle broderie, effets ombres et d'oeillet, bien finis avec pièce rapportée et pare-poussière, bonne coupe ample. Rég. \$2.95 pour **\$1.95**
- CACHE-CORSETS en belle mousseline brodée dans de jolis petits patrons, dos plissé, col et entournures finis avec belle bordure Val. **49c**
- CHEMISES en beau nansook, faites avec empêchement, joliment garnies de broderie et de trou-trou suisse, ainsi que de boucles et de rubans. Régulier **69c**, 95c, pour **69c**

Au Rayon des Vêtements d'Enfants

ROBES D'ENFANTS faites en belle mousseline, joliment garnies de dentelle et entre-deux Val. Empêchement carré en allover, petits plis et entre-deux Val. finies avec jolies entre-deux de broderie. Manches garnies de frill de mousseline et de dentelle avec étroite bande d'entre-deux Val. La jupe dénote un véritable travail artistique de petits plis et d'entre-deux Val. Pour Ages de 1 à 5 ans. Régulier \$2.50 pour **\$1.95**

La plupart des choses qui sont au rayon des Manteaux et Costumes ces jours-ci, parlent d' "économies sans bornes"

QUELQUES LIGNES INTERESSANTES POUR MERCREDI
Acheter un quelconque des articles ci-dessous mentionnés, c'est comme si nous comptions autant d'argent et que nous vous le donnions. Par exemple : —
Il y a de magnifiques costumes en serge blanche, faits par tailleur, bons pour porter maintenant et à l'automne. Les manteaux sont demi-ajustés, dos garnis de soutache, quelques-uns avec collet-chaie, joliment finis avec moire de soie noire; d'autres ont le collet uni, manches-tailleur unies, poignets recournés. Les jupes sont bien plissées, dans un joli effet de pan-neau. Il n'y en a que 5 de ces superbes costumes, et ils valent bien un voyage spécial à 8 heures pour avoir la chance d'en avoir un qui vous convienne. Ils seront tous écoulés à **\$9.00**
10 magnifiques costumes à effet masculin, confectionnés en flanelle Vigetta, dans les plus nouveaux styles de New-York. Quelques-uns sont dans le nouvel effet de rayures. Les manteaux ont 36 pouces de longueur, demi-ajustés, collet-chaie, joliment garnis de boutons de nacre. La jupe est à effet de panneau, richement garnie. Valeurs régulières de \$31.50 et \$34.00, pour **\$17.00**
Ces costumes sont garantis ne pas rétrécir.
Jupes en serge crème, dans divers styles. Quelques-unes à plis tailleur, d'autres garnies de bandelettes de même tissu et de volant à larges plis. Ces jupes sont exceptionnellement attrayantes, fashionables, de bon ajustement. Valeurs régulières de \$8.25 et \$8.25, pour **\$4.69**

Magnifiques Rugs à une Substantielle Réduction de Prix

- RUGS ROYAL WILTON
Seulement 29 de ces magnifiques rugs Royal Wilton, dans de riches dessins et coloris orientaux. Ils sont étroitement tissés en fil worsted de la meilleure qualité, les couleurs sont solides et très durables. Demain nous mettrons ces rugs en vente aux prix de la manufacture.
3 x 4 verges. Régulier \$37.50 pour **\$24.95**
3 x 3 1/2 verges. Régulier \$32.50 pour **\$22.95**
3 x 3 verges. Régulier \$28.50 pour **\$19.95**
- RUGS DE PIANOS
Seulement 50 magnifiques rugs de piano ou de sofa, riches couleurs, bouts fortement frangés. Grandeur 36 x 63 pouces. Régulier \$7.00 pour **\$3.98**
- RUGS DE PASSAGE ROYAL WILTON
Seulement 4 de ces charmants rugs de passage de 3 x 9 pieds. Régulier \$10.50 pour **\$6.98**
Seulement 11 de ces charmants rugs de passage de 3 x 10 1/2 pieds. Régulier \$14.00 pour **\$10.98**
Seulement 14 de ces charmants rugs de passage de 3 x 12 pieds. Régulier \$18.00 pour **\$11.98**
Seulement 5 de ces charmants rugs de passage de 3 x 15 pieds. Régulier \$20.00 pour **\$14.98**
—Troisième Etage.



Un écoulement de 200 Pots à Eau et Bassins à 39 cents

Ce sont des morceaux désassortis de services valant \$5.00
Nous avons réuni 200 pots à eau et bassins, de services et articles de toilette désassortis. Ils viennent de services valant \$4.00 et \$5.00, faits de la meilleure semi-porcelaine anglaise, tous richement décorés, bonnes grandes dimensions. Durant la dernière vente que nous avons faite de lignes semblables, 500 morceaux ont été vendus dans environ une heure. En vente à 8 heures demain, **39c**

CE QU'IL Y A DE MIEUX Une Vente d'Écoulement de Sacoches à Mains pour Dames

262 sacoches valant \$2.25, \$2.50 et \$2.75 pour **\$1.48**
En fait de BOTTINES, SOULIERS et PANTOUFLÉS pour hommes, femmes et enfants, se trouve dans notre rayon des chaussures, deuxième étage (à droite.)
Si nous ne pouvons vous satisfaire, nous ne voulons pas de votre argent.
Nous offrons en vente les spécialités suivantes, lesquelles valent 50 pour cent de plus que le prix que nous en demandons.

- SOULIERS BAS LACES POUR DAMES, dans une variété de cuir. Pointures 2, 2 1/2, 3, 3 1/2 et 4, valeurs de \$2.50, \$3.00 et \$3.50 la paire; tous à un seul **\$1.45**
- Bottines en Canevas Blanc
La balance de nos bottines boutonnées en canevas blanc pour demoiselles, toutes pointures. Régulier \$2.50, pour écouler à **98c**
- Bottines Common Sense de \$2.25 pour **\$1.28**
Bottines Common Sense lacées, en chevreau, de Marton. Pointures 4, 5, 6, 7 et 8. Régulier **\$1.28** \$2.25 pour **\$1.28**
—Deuxième Etage.



COURRIER DE LONGUEUIL

(Spécial à la PATRIE)
LONGUEUIL, 15. — M. Henri Bourdon et sa fille sont partis pour une promenade de huit jours à St-Rémi de Napierville.
—Les Frères des Ecoles Chrétiennes démantent actuellement dans le nouveau collège, qui s'ouvrira au commencement de septembre, et pourra recevoir et loger plus de 500 élèves. L'ancien local qu'ils occupaient depuis 1867 était devenu insuffisant pour recevoir tous les élèves qui demandent leur admission. L'ancien collège se démantait petit à petit. Dans quelques semaines il sera complètement désert.
—MM. les abbés Guay et Lacroix, deux de nos vicaires seront absents pendant la semaine. Ils prennent part à la retraite ecclésiastique.
—Les membres du Cercle St-Charles donneront dimanche prochain un garden-party sur les pelouses de leur villa, rue St-Laurent.
—Les travaux de voirie se continuent avec activité dans nos rues

et les blancs rubans de béton dont se bordent nos routes, s'affaiblissent toujours. Les travaux s'exécutent cette semaine sur la rue Quinn.
—Les travaux qui se font à l'aqueduc de Longueuil sont aussi très considérables. La chaussée a été éventrée et un trou béant laisse voir des tuyaux qu'on remplacera par de plus gros. A l'intérieur a été installé un puissant commutateur pour le pouvoir électrique qui alimente les lampes dont s'éclairaient nos rues et ruelles.
—Longueuil se transforme à vue d'oeil et les anciens résidents qui se sont accommodés si longtemps du régime d'autrefois, sont comme transportés en un pays de rêve avec le service des tramways, et le service des tramways, les nouveaux trottoirs et la lumière électrique.
—L'Harmonie de Longueuil, se prête volontiers à toutes les démonstrations publiques. Cette bonne volonté et ce désir d'être agréable à tous lui attirent les plus sincères sympathies des citoyens. Nos

musiciens auraient désiré rebasculer de leur présence l'éclat des régates tenues samedi par le "Longueuil Boating Club", c'eût été une excellente occasion de cimenter l'harmonie déjà existante entre nos concitoyens de langue anglaise.
—L'Harmonie de Longueuil, a donné hier soir un concert au square Hurteau. Leur musique appréciée y avait attiré la foule des promeneurs car la rue St-Charles était déserte vers huit heures et demie.
—Les orgues de barbarie ont visité Longueuil cette semaine. Les enfants leur ont fait une escorte triomphale avec Maxime, comme coryphée. Ce dernier, dont les goûts artistiques sont connus, jugeant que la musique adoucit les mœurs, a donné sous la fenêtre de votre correspondant un concert gratuit avec un harmonica allemand qu'en style irrévérencieux quelques-uns nomment un "ruine-babines".
—On annonce la mort de M. Charles Lussier, cultivateur de la Côte Noire.
LONGUEUIL, 16. —Hier soir, sous

la présidence du maire Geoffrion, s'est tenue une assemblée régulière du conseil. Etaient présents: les échevins Cross, St-Mars, Ste-Marie et Trudeau. Rien d'extraordinaire n'est sorti.
—L'Association St-Charles demande au conseil de lui prêter une centaine de chaises pour le "garden-party" qu'elle donnera, dimanche, le 21, sur les pelouses de sa villa, rue St-Laurent.
—Le comité de conservation d'Ot-tawa prie le conseil de Longueuil de lui transmettre des détails complets sur notre système d'aqueduc.
—M. Ludger Gravel, de Montréal, offre de vendre à la ville un extincteur Boyd, qu'il dit prêt à fonctionner en peu de temps et préfé-rable à une pompe à incendie. Il offre d'en fournir un pour approbation.
—Le "Canada Cement Co., Ltd." donne avis qu'il lui sera désormais impossible de fournir à la ville le ciment aux mêmes conditions.
—L'Harmonie de Longueuil avertit qu'ayant donné déjà cinq con-

certs publics à Longueuil, elle a droit à l'indemnité promise.
—Le comité de l'A. C. J. C., à Longueuil, pour l'organisation de la démonstration au légat papal, Mgr Vanutelli, demande l'usage de la salle de l'hôtel de ville pour lundi, 22 août, afin d'y expliquer son but à la jeunesse de Longueuil, et les rassembler pour la fête du samedi, 10 septembre. Sur proposition de l'échevin H. St-Mars, secondée par l'échevin Cross, cette requête est accordée.
—La ville de Longueuil répond au député-ministre de la milice, ré-écule militaire de Montréal-Sud, que l'égoût en question sera probablement à relaire, et que la ville de Longueuil est prête à discuter la question avec le département de la milice, si l'ingénieur du département veut bien fournir un plan des travaux à exécuter.
—L'échevin Trudeau, président du comité de la voirie, propose la lecture d'un règlement de répartition au coût des trottoirs récemment terminés sur les rues St-Jacques, St-

Charles et Labonté. Ce règlement subit trois lectures, et sera publié. Il sera en force quinze jours après la publication. Il résulte des chiffres du dit règlement que le coût des trottoirs varie de 46 à 75 cents du pied bornant les différentes propriétés.
—La construction est assez active dans la ville de Longueuil. Cette recrudescence est attribuée aux améliorations nouvelles dont bénéficient les citoyens de Longueuil.
J. A. HURTEAU, CIE, Limitée, Pianos et Phonographes 316 Ste-Catherine Est, Montréal. 25 j.n.o.

POUR LE MONUMENT DOLLARD
L'A. C. J. C. (casser, 2183, Montréal) a reçu hier, lundi, les contributions suivantes: M. Gustave Lacroix, Université d'Oxford, Oxford, Angleterre, \$5.00; Alliance Nationale, Cercle Notre-Dame de Hull, No 54, par M. J. Henri Banger, secrétaire-trésorier, \$2.00; M. l'abbé Ubald Labelle, \$1.00. M. Gustave Lacroix joint à sa souscription la charmante lettre qu'on va lire: 20, Richmond Rd, Oxford.
M. le Président de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, Montréal.
Cher monsieur,
Un étudiant de l'université d'Oxford, de plus en plus canadien depuis qu'il vit en Europe, se fait un devoir et une joie de se joindre à la jeunesse de son pays pour ériger un monument à Dollard, le héros des Jeunes.
Pardon d'arriver si tard; il m'a fallu traverser l'Atlantique.
Bien à vous,
GUSTAVE LACROIX.
LA MUSIQUE DE MONTREAL
La Musique de Montréal, jouera jeudi soir au Parc Lafontaine, sous la direction de J. A. Brunzini.

NOUVELLES DES CAMPAGNES ECHOS DE PARTOUT

ST-AIME, P. Q.

Le R. Frère Michel, C.S.C., supérieur du collège de St-Aimé, est à visiter ses élèves de la Nouvelle Angleterre. Chaque année le R. Frère visite ses élèves anciens et nouveaux, et revient en septembre pour la rentrée avec un phalange de 50 à 60 jeunes franco-américains.

STE-FLAVIE STATION

On nous annonce pour le 20, une grande lutte athlétique "genre libre", entre Sylvio Lévesque, champion lutteur de Fraserville et Arthur Sylvain, champion de Fall-River, Mass., pour un enjeu de \$50 et le titre de champion poids moyen.

COATICOOK

M. C. J. Poulin, de Worcester, Mass., est en visite pour quelques temps chez son frère M. Alphonse Poulin qui n'avait pas revu depuis dix-huit ans.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Char. H. Fletcher et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte.

Qu'est-ce que Castoria Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques.

Feuilleton de la "Patrie" La Race qui ne Meurt pas Par Charles de Vitis Reproduction et Adaptation autorisées par la société des gens de lettres

le sint de retour du Lac Lester, où ils avaient passé deux semaines. Le Dr et Mme A. H. Edwards, de Montréal sont en promenade chez des amis en ville.

M. et Mme Horace Rice, de Boston, Mass., sont en ville les hôtes, de Mme Tracey, mère de Mme Rice. Mme W. A. Akhurst et son fils, de Vancouver, qui étaient en visite, chez M. et Mme F. H. Nunn, pour deux mois sont retournés hier à Vancouver.

Le major A. C. Hanson et le lieutenant McHarty, sont allés à Montréal cette semaine, pour affaires professionnelles. Mme Hunter et ses enfants, de Montréal sont les hôtes de Mme A. A. Pomeroy, au Coaticook House.

M. et Mme Wm. Farwell accompagnés de M. et Mme E. W. Farwell de Sherbrooke, sont en ville au Coaticook House. Ils partiront en automobile pour les Montagnes Bleues.

M. P. T. Thomas, est parti pour Toronto, où il est employé comme géant du département des marchandises importées pour la E. T. Reid & Co. Limited.

La famille de M. Thomas ira le rejoindre au printemps. En attendant ils demeureront en ville. M. Hermas Lajoie, fils de M. Alexandre Lajoie, marchand, de cette ville, est entré à la Banque des Cantons de l'Est.

M. E. A. Akhurst et sa famille, sont de retour d'un séjour de quelques semaines à leur cottage Lake Lester. M. et Mme E. O. Webster, de la rue Pool, sont partis mercredi, pour visiter des amis et des parents à St-Hubert et différentes autres places.

M. et Mme J. C. Bouchard et ses enfants Maurice et Lucille sont retournés à Longueuil, après avoir passé cinq semaines avec ses parents M. et Mme P. C. McAuley.

Un pénible accident est arrivé samedi à la "Narrow Fabric Mills; Mlle Lavanie Desrosiers s'est fracturée la jambe au dessus du genou à deux endroits. Le Dr G. A. Trenholm, appelé en grande hâte a donné à la malade les soins que requérait son état.

POUR ETUDIER NOS METHODES AGRICOLES

UN NOBLE HONGROIS EST ARRIVE A QUEBEC HIER, ET SE REND DANS L'OUEST CANADIEN EN VOYAGE D'ETUDES.

QUEBEC, 16. — Le baron Johan Jonka, un jeune noble hongrois, est descendu au paquebot "Victorian," à Québec, vendredi, pour se rendre en route vers l'Ouest Canadien. Le but de sa visite est d'étudier les méthodes d'agriculture de notre pays, en vue de les appliquer dans ses propres domaines de la Honzrie.

Le jeune noble a déclaré qu'il n'était pas d'ailleurs le premier de ses compatriotes qui vint en Amérique pour s'instruire aux méthodes d'agriculture canadiennes, et que son retour au pays est attendu avec impatience, et d'ici à quelques années un grand nombre de Hongrois éminents viendront en mission semblable.

LES FEUX DE FORETS AUX ETATS-UNIS PORTLAND, Oregon, 15. — Tant que de grosses pluies ne viendront pas mettre un terme à la longue période de sécheresse, il est évident que les feux de forêts qui font rage dans une série de districts du nord-ouest Pacifique, resteront une sérieuse menace. Aujourd'hui, les pertes ne se comptent plus que par millions, mais il est difficile d'en déterminer le montant, même approximativement.

LA SOURCE D'EAU POUR L'AQUEDUC (Dépêche spéciale à la PATRIE) OTTAWA, 16. — Les ingénieurs chargés du choix d'une source d'eau pour l'aqueduc de la Capitale sont favorables à l'un des lacs de la Gatineau, soit McGregor, Wakefield, Grand ou McArthur. Ces lacs sont à une distance d'environ quinze milles d'Ottawa, et à une hauteur d'environ quatre cents pieds au-dessus de la ville. Seulement l'eau devra passer sous le lit de la rivière Ottawa.

La Diarrhée Tous les ans, d'après la statistique, des milliers de petits enfants succombent à la diarrhée ou à la dysenterie négligée, tardivement ou mal soignée. Le Sirop d'Anis Gauvin est le remède le plus prompt, le plus actif, le plus certain contre les Coliques, la Diarrhée, la Dysenterie, le Manque de Sommeil, la Dentition Douleuruse, la Coqueluche, le Rhume, la Bronchite, et la plupart des Maladies de l'Enfance.

L'Homme en Rouge ou Le Forcat Innocent La PATRIE commença probablement un nouveau feuilleton de plus intéressants. Cette œuvre inédite déroute nos yeux étonnés les phases étonnantes d'une erreur judiciaire.

La PATRIE commença probablement un nouveau feuilleton de plus intéressants. Cette œuvre inédite déroute nos yeux étonnés les phases étonnantes d'une erreur judiciaire.

LA VENTE DE LA COCAINE

MALGRE LA SURVEILLANCE DE LA POLICE LES MARCHANDS DE COCAINE CONTINUENT LEUR DANGEREUX METIER.

La vente de la cocaïne n'est pas arrêtée, et les marchands de poison continuent leurs affaires. En dépit de la campagne vigoureuse menée il y a déjà plusieurs mois contre cet abus; et ce sont encore des jeunes gens qui sont victimes de la funeste et redoutable drogue.

La police n'est cependant pas inactive et plusieurs arrestations ont été faites, au cours des dernières semaines. Malheureusement, ceux qui sont arrêtés pour avoir fait usage de cocaïne refusent toujours de dévoiler les noms de ceux qui leur vendent le poison.

IL SE NOIE DANS LA RIVIERE D'OTTAWA (Dépêche spéciale à la PATRIE) OTTAWA, 16. — Emile Laroche, âgé de 18 ans, fils de M. Alfred Laroche, 24 rue Church, s'est noyé, hier après-midi, à l'île Kettle, distante de trois milles de Hull. Le jeune homme était parti à la rencontre d'un ami quand sa chaloupe chavira. Le cadavre a été repêché deux heures plus tard dans un endroit où il y avait à peine quatre pieds d'eau.

UNE DOUBLE EVASION (Dépêche à la PATRIE) HAMILTON, Ont., 16. — Le carabinier Moir, qui a assésé le sergent Carruthers, des baraquements de Wolsey, de London, et Hogart, du comté de York, un autre fou meurtrier, se sont échappés de l'asile d'Hamilton, dans des circonstances sensationnelles, la nuit dernière. La police est à leur recherche.

TUBERCULOSE Nous offrons à toutes les personnes qui craignent la tuberculose, qui souffrent d'une affection pulmonaire quelconque, soit bronchite, soit asthme, soit pneumonie chronique, une consultation gratuite et aussi l'examen gratuit des expectorations.

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-CHIMISTE, 850 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

Les travailleurs de la pensée Laxatifs "NA-DRU-CO"

Il tonifient le foie, activent doucement mais efficacement les intestins, nettoient l'organisme et éclaircissent le cerveau. C'est un laxatif nouveau, agréable et pur, préparé par une maison de confiance et signe de la marque de commerce NA-DRU-CO.

Payez un Prix Raisonnable et Ayez le Meilleur. L'épicer qui donne le plus grand nombre de livres de sucre granulé pour une piastre, ne donne pas naturellement le "meilleur sucre granulé de Montréal."

Le seul moyen de vous assurer d'avoir le meilleur, c'est d'insister sur le St. Lawrence Sugar. L'analyse du Prof. Hersey, analyste du gouvernement démontre que le "sucre granulé St. Lawrence" contient de 99-99.100 à 100 p. c. de pur sucre de canne sans impureté aucune.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD. Votre Buste développé de 2 à 4 pouces dans un mois.

L'élégant Costume de Madame. Superbe, mais vite saisi. Aussi facilement nettoyé le plus beau par notre procédé de nettoyage français.

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES. Les meilleures depuis dix-sept ans. Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement d'une façon éprouvée. Le résultat qu'on en obtient est prompt et durable. En vente dans toutes les pharmacies.

NEURALGIES. A quoi bon souffrir, quand vous pouvez obtenir un soulagement immédiat suivi d'une prompt guérison à l'aide des merveilleux CACHETS GAUVIN contre le Mal de Tête. En vente partout 25c la boîte.

meilleure des steamer sur l'Océan. Premièrement, la route qui va du Tanganyika vers le nord, suivant le Victoria-Nyanza et l'Albert-Nyanza, pour pénétrer au sud de Darfour et du Kordofan ou vice-versa. Secondement, la route qui va dans les contrées situées à l'est des possessions portugaises sur la frontière du Bengale. Elle part de Nyangou; c'est la route de Cameroun.

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

LANTE OUVERTURE DE SAISON

Tout était prêt, bien dans la note artistique et délicate et la réouverture du théâtre National...

C'est dans ce cadre tout coquet, tout joli qu'une excellente troupe jouait hier comme pièce d'ouverture...

Dans un style agréable, spirituel, les auteurs, avec une philosophie amusante, font le procès des "filles de marbre"...

Madame Vhéry-Lombard qui nous revenait après une longue absence a été vivement applaudie...

Madame Devoyod toujours parfaite en scène avait un rôle assez court, mais dont elle s'est acquitté avec tout succès habituel...

Le théâtre National a ouvert hier sur un succès franc, solide et très certainement durable...

M. et Mme Bégué, les deux célèbres duettistes du Metropolitan Opera House, de New-York...

L'ouverture de la douzième semaine de la saison a eu lieu, dimanche...

est le meilleur remède connu contre les insomnies, éruptions cutanées, maux de pieds, pleurésie et hémorroïdes...

LES ARTISANS EN CONVENTION

ILS ADRESSENT UN TELEGRAMME DE SYMPATHIE AUX ACADMIENS DONT C'ETAIT HIER LA FETE PATRONALE.

Il était onze heures, hier soir, quand les délégués des Artisans Canadiens-français en convention levèrent la séance...

Ces amendements furent tous adoptés sans discussion, parfois vive, mais la plus grande courtoisie ne cessa de présider à ces débats...

La suggestion de M. le chanoine LePailleur, avant la fin de la séance d'hier après-midi, remercia tout spécialement les journaux et les journalistes pour l'aide efficace...

Après avoir subi une toilette considérable, le théâtre Français a réouvert ses portes hier soir. Une foule considérable assistait au spectacle de vaudeville et de cinématographie...

M. Palmieri, l'artiste bien connu des habitués du Théâtre National Français part demain pour Québec, où l'appellent ses nouvelles fonctions de directeur artistique du Théâtre National de cette ville...

Joli programme de l'Orphéum et grande variété. Certaines attractions ont remporté un succès fou et il convient de citer en premier lieu la troupe des chanteurs comiques "Empire"...

Lolo Cotton, la fameuse voyante que tout Montréal a applaudie il y a deux ans, a renouvelé ses exploits, hier, au bénéfice des habitués de l'Orphéum...

Hier soir, un monsieur de l'auditoire, tendit au gérant de Lolo, une carte de visite, portant un nom, une adresse et une référence commerciale...

Citons aussi la troupe de danseuses sur fil tendu de Bert-Milman. Ce sont les plus fortes danseuses du genre qui soient sur la scène...

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

UN GRAND NOMBRE D'ATTRACIONS SONT RENDU TRES POPULAIRE LA GRANDE FOIRE QUI AURA LIEU DU 27 AOUT AU 3 SEPTEMBRE.

SHERBROOKE, 16.— Les directeurs de la grande exposition de l'Est du Canada, qui aura lieu à Sherbrooke du 27 août au 3 septembre, ont combiné un certain nombre d'attractions...

Un acte de pantomime, qui sera probablement "The Slums of Paris" et "les intrépides Greggs", avec leur triple saut périlleux, ainsi que d'autres promesses acrobatiques...

Pendant la semaine de l'exposition les visiteurs de la grande foire de Sherbrooke n'ont pas besoin de se tourmenter au sujet de leur logement. Les expériences déjà faites permettent au comité de louer dans ces quartiers convenables tous ceux qui viennent...

LA FABRICATION DU PAIN. Les dames des Cantons de l'Est auront l'occasion de mettre leur habileté à la fin du mois d'août. Divers prix, variant de \$15.00 à des sommes plus fortes, sont offerts à des concours excités de grandes rivalités...

SHERBROOKE EST EXCLU. Le comité a décidé que le comité de Sherbrooke sera exclu du concours pour le prix de \$50.00 que l'Association Agricole des Cantons de l'Est a offert à la personne qui aura gagné le plus grand nombre de prix à la foire de Sherbrooke...

TRANSACTION IMMOBILIERE. M. George Scroggie, marchand, a vendu à M. Joseph A. Morin et à ses agents d'irrévables, trois lots à la Côte Saint-Louis, près de l'avenue du Parc...

Pour réellement Guérir les Reins Malades. Il vous faut aussi vous mettre le foie et les intestins bien portants avec les PILULES DU DR A. W. CHASE POUR LES REINS ET LE FOIE.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

SIR WILFRID DANS L'OUEST

REVELSTOKE. (Colombie Anglaise) 16.— Le train spécial de Sir Wilfrid Laurier, a traversé Revelstoke, hier soir, se rendant à Vancouver. Une foule nombreuse s'était rassemblée à la gare...

Le train s'est arrêté une heure à Golden, où une réunion a également eu lieu. L'hon. Wm. Templeman, ministre du revenu de l'Intérieur, et M. Ralph Smith, M. P., accompagnent le Premier Ministre à partir de Golden.

En Voyage. M. René Huberdeau, Lucien et Alexandre Favreau, de Montréal, sont partis pour trois semaines dans le bas du fleuve. Ils se rendront jusqu'à Gaspé.

M. et Mme George Dufresne, de la rue Crescent, part ce soir pour Boston et New-York. Mlle Alexandrine Trudel et Alma Sainte-Marie, de St-Lambert, sont parties pour Chicago...

En Villégiature. Mlle E. et A. Lescault, de Montréal, sont parties pour Contracourt, où elles passeront un mois, en villégiature dans leur famille.

Mariage. Mlle Alphonsine Lefebvre, ainsi que ses frères Germain et Joseph, qui étaient en promenade depuis quelque temps à Rigaud, chez leur oncle M. Charles Lenoir, sont retournés dans leur famille.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

PARISIAN SAGE

Met des cheveux sur votre tête et les y fait rester.

Quelle nécessité y a-t-il d'être chauve? Quel sens y a-t-il à laisser délibérément ses cheveux devenir gris?

Vous voulez paraître vieux avant le temps? Abandonnez cette pensée; la vieillesse ne viendra que trop tôt.

Homme ou femme, quelque vieux que vous soyez, Parisian Sage vous fera paraître plus jeune. Pourquoi ne pas aller à la Dr. J. Leduc Drug Co. Limited, 456 Notre-Dame-Ouest, coins Saint-Denis et Sherbrooke, et Sainte-Catherine et Delorimier, et 1658 Sainte-Catherine-Est, pour acheter une grande bouteille aujourd'hui; ça ne coûte que 50 cents et votre argent vous est remis s'il ne guérit pas les pellicules, n'arrête pas la chute des cheveux et la dégénérescence du cuir chevelu...

On annonce pour le 12 septembre prochain, le mariage de Mlle Alice M. Bédard, de Ste-Agathe-des-Monts à Aimé Valin, d'Ottawa.

On annonce pour le 23 courant, le mariage de M. Donat Daoust à Mlle Berthe Dumoulin, de St-Benoit.

Hier matin, en l'église de Lachine, a eu lieu le mariage de Mlle Annie Parker, avec le Dr Edouard Millaire, tous deux de Lachine.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

Le docteur et Mme E. A. René de Cotret, M. Gaston et Mme Jeanne, René de Cotret sont de retour de Old Orchard.

RADNOR WATER. Prenez RADNOR avec vous. Commandez-en une caisse pour vous suivre. Puis, vous aurez votre eau de table favorite à chaque repas — n'importe où vous irez. It Mixes With Anything. (Elle se mélange avec tout.)

Salons d'Optique, d'après une méthode perfectionnée et rapide, et choisir les verres qu'il vous faut. HENRI SCOTT, 479 Rue Ste-Catherine Est 479. Tel. Bull Est 761. ma-v-jao.

NE NOURISSEZ PAS UN RHUME. Un proverbe trompeur. La vérité pure et simple. Un des proverbes anglais que l'on entend le plus souvent répéter est le suivant: "Nourrissez un rhume, réduisez la fièvre par la famine" et ce proverbe a aidé à remplir plus d'un cimetière.

Un million de boîtes sont maintenant vendues chaque mois. Songez quelle foule emploie maintenant les bonbons Cascarets. Pas d'intestins lésés; pas de journées d'ennui et perdues. Vous ferez toujours bien lorsque vous essayez leur aide.

CEREMONIE RELIGIEUSE AU BON PASTEUR. (Spécial à la PATRIE) QUEBEC, 16.— Hier, à l'église du Bon Pasteur, a eu lieu la profession religieuse des Sœurs Marie-Léa Ouellet, de Lawrence, Mass., dite Sœur Marie de St-Georges; M. Charlotte Shamou, de Grande-Rivière, Co. Gaspé, dite Sœur Marie de St-Charles; Edouard; Charlotte Margaret McKabe, de Lawrence, Mass., E.-U., dite Sœur Marie de Ste-Rita, religieuses choristes.

BUREAU DE RENSEIGNEMENT. Le président du comité de réception du congrès eucharistique, vient de nous annoncer qu'il ouvrira incessamment dans l'école des frères, située à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, un bureau de renseignement officiel pour les congressistes. Ce bureau aura un téléphone spécial, des appareils de télégraphie permettant de câbler en Europe, un bureau de poste où les congressistes pourront faire adresser leur courrier. C'est à cet endroit aussi que les visiteurs pourront obtenir des renseignements sur les hôtels et maisons de pension.

LE COMMERCE DE PULPE EST TRES ACTIF. (Spécial à la PATRIE) QUEBEC, 16.— De nombreux représentants des grandes scieries de pulpe de l'état de New-York, sont actuellement dans la région du Lac St-Jean pour acheter de la pulpe. D'ordinaire les mois de juillet et août sont généralement une période de calme pour ceux qui sont intéressés dans cette industrie, mais cette année les demandes de wagons sur le Canadian Northern Quebec Railway sont équivalentes en nombre à celle des périodes les plus actives.

Toujours du LAIT LAURENTIA. Parce qu'il est toujours pur, toujours riche, toujours frais. Livraison rapide à domicile en caisses de 20 bouteilles hermétiquement fermées pour \$1.25 (se conserve indéfiniment). Pour les enfants élevés au biberon, demandez "LE LAIT MATERNEL". C'est un aliment sans pareil, le plus riche en lait maternel. Demandez aussi notre crème exquise homéogénéisée. Rien d'aussi délicieux sur le marché. Téléphonez à Main 1619 ou 3125 ou écrivez-nous. La Cie CANADIENNE DES PRODUITS AGRICOLES LMS, 21 Rue St-Pierre, MONTREAL. 24-ma-jao

Zam Buk est le meilleur remède connu contre les insomnies, éruptions cutanées, maux de pieds, pleurésie et hémorroïdes. Chez tous les marchands et pharmaciens — etc.

TEMPERATURE

Toronto 16
Aujourd'hui et
demain beau et
chaud.

VENT

Les chiffres de la température nous
sont fournis par la maison Healy &
Frisson, R. de Meisl, géant, 10-12
rue Notre-Dame Est.

AUX BUREAUX DU
GOUVERNEMENT

Sir Lomer Gouin et l'hon. M. Devlin
étaient aux bureaux du gouverne-
ment ce matin.

GRANDE FETE CHAMPETRE
AU SAULT AU RECOLLET

N'oublions pas que c'est ce soir
qu'aura lieu, dans les vastes jardins
de la résidence Saint-Janvier, Sault-
au-Recollet, la magnifique tombola
organisée par les Dames patronnes-
ses de la Crèche, au bénéfice de
l'OEuvre.

Les portes seront ouvertes à qua-
tre heures p. m. L'entrée sera gra-
tuite. Rendons-nous en foule, tout
en travaillant pour une bonne cau-
se, on nous promet d'agréables
surprises.

Vue l'inconstance de la tempéra-
ture, si le temps ne permet pas
encore, elle sera reprise au premier
jour favorable.

IL SE CONVERTIT
AU CATHOLICISME

QUEBEC, 16. — En l'église Pa-
roissiale de Notre-Dame de Lévis,
dimanche, M. Abraham Rodgers,
garde-pêche à l'île d'Anticosti, a
abjuré le protestantisme. Le néophyte
a 36 ans. Il était venu à Lévis
spécialement pour se convertir. Il
est le frère de Isaac Rodgers, qui
s'était converti dans le même cha-
pelle en septembre dernier. C'est
l'abbé Sautageau, du vicariat Pa-
roissial, qui les a catéchisés.

UNE FUMISTERIE
DE CARABINS

En procédant à la réparation des
filis électriques, sur le toit de l'im-
meuble portant le No 206 de la rue
Milton, Joseph Fortin, un des con-
trôleurs de la Montreal Light,
Heat & Power, a fait la décou-
verte d'une boîte remplie d'osse-
ments humains. Il en informa im-
médiatement le capitaine Larocque,
du poste de la rue Chenneville, qui
fit transporter le tout à la morgue.

LE CREUSAGE DE LA
RIVIERE ST-CHARLES

QUEBEC, 16. — Tel qu'annoncé,
ces jours derniers, dans la PATRIE,
on a commencé hier les travaux de
creusage du chenal à l'embouchure
de la rivière Saint-Charles. Dans
l'après-midi, vers 3 h. S. H. le capi-
taine Drouin, M. Louis Lévesque, M.
P. P. l'hon. J. C. Kaine, M. P. P.,
accompagnés de M. Décarv, ingé-
nieur du département des Travaux
publiques à Québec, ont été témoins
des débuts de ces importants tra-
vaux. Trois puissants dragueurs se
sont mis à l'oeuvre. M. Horace Dus-
sault, l'un des associés de la com-
pagnie qui a entrepris le creusage,
se rendra en Angleterre à la fin du
mois, pour faire l'acquisition d'une
autre puissante drague.

POUR PRENDRE PART
A LA PROCESSION

Le docteur J. LaViolette, président
général, invite les officiers des dif-
férentes sections de la division Est

L'ECLAIRAGE DE
N. D. DE GRACE

M. WANKLYN FAIT UNE DECLARATION
SENSATIONNELLE A
LA SEANCE DU BUREAU DES
COMMISSAIRES.

A la séance du Bureau de Con-
trôle ce matin, M. Wanklyn a in-
formé ses collègues qu'il avait reçu
les confidences de deux des plus im-
portants directeurs de la Saraguz
Light, Heat and Power Co., qui
déclarent avoir eu nulle connaissance
du fameux contrat de \$30,000
passé avec la municipalité de Notre-
Dame de Grâce avant l'annexion,
concernant l'éclairage de cette mu-
nicipalité. Ils n'ont jamais donné
leur consentement à ce contrat et
ils sont prêts à donner leur démis-
sion, s'il est prouvé que ce contrat
est aussi onéreux qu'on le dit.

LES PHARMACIENS
PROTESTENT

Une députation des pharmaciens, à
la tête desquels étaient MM. J. E.
Tremblé, J. Contant, A. E. Vade-
boncoeur, H. Guérin, l'ex-échevin Lé-
vesque et J. A. D. Godbout, a ren-
contré, cet avant-midi, aux bureaux
du gouvernement, le premier mini-
stre de la province, et lui a fait part
de ses griefs quant à la manière
dont on applique, en cette ville, les
règlements concernant l'observance
de la fermeture de bonne heure.

L'HABIT DE GALA
SERA DE RIGUEUR

A leur séance de ce matin, à
l'Hôtel de Ville, sous la présidence
de l'échevin Dandurand, les mem-
bres de la commission des récep-
tions civiques ont convenu qu'à la
réception officielle qui sera donnée
par la ville aux délégués du Con-
grès Eucharistique, le 8 septembre
au soir, à l'Hôtel de ville, l'habit
de soirée sera de rigueur absolue.
Il est aussi bien entendu que les robes
basses sont prohibées.

NOCES D'OR DES
EPOUX CHATEAUVERT

QUEBEC, 16. — Une brillante cé-
rémonie a eu lieu ce matin dans la
splendide église paroissiale du fau-
bourg St-Jean-Baptiste, alors que
M. Victor Châteauevert et Mme Châteauevert ont réuni devant les au-
tels les liens qui les unissent de-
puis cinquante ans. C'est l'abbé J.
O. Beaudoin, curé de la paroisse qui
a présidé la cérémonie nuptiale. La
foule des parents et amis était pres-
que immense et c'est presque une fête
de toute la paroisse.

L'ABOLITION DES
BARRIERES DE PEAGE

Une députation des paroissiens de
Notre-Dame des Victoires, quartier
Longue-Pointe, a été présentée au
Bureau de Contrôle, ce matin, par
l'échevin Larivière, qui a protesté
contre le retard apporté par la ville,
à la suppression des barrières de
peage dans ce quartier. M. Larivière
a l'intention de saisir le conseil
de ville de cette question.

LA "QUEBEC ET LEVIS FERRY
CO" FAIT SAISIR
LE LAUZON

QUEBEC, 16. — La Quebec and
Levis Ferry Co., qui a été condam-
née récemment par le juge Lange-
vin à payer une somme de \$10,000 en
dépense tout à fait inattendue con-
tre la traversée de Lévis. Elle a
fait saisir hier soir par exploit
d'huissier le "Lauzion" réclamant
des dommages comme résultat d'un
abordage le 20 juillet dernier. Le
travasseur continue néanmoins son
service, mais sous la surveillance
d'un gardien judiciaire qui se pro-
mène au fait la navette. Les direc-
teurs de la nouvelle compagnie sont
actuellement en séance pour consi-
dérer la nouvelle situation et y faire
face.

Comme le baldaquin de St-Pierre

La cathédrale vient de s'enrichir de nouveaux anges
qui complètent d'une façon très heureuse l'orne-
mentation de son superbe baldaquin en bronze.

Le baldaquin de la cathédrale, grâce
à deux autres anges beaucoup plus pe-
tits, doivent venir s'y ajouter.
Les statues qui viennent d'être
placées mesurent plus de six pieds
de haut; elles sont toutes en cuivre
repoli. M. Gratton est le seul sculpteur
car l'effet du coulé est très bien imi-
té grâce au talent du sculpteur. Les
immenses statues qui ornent la fa-
çade de la cathédrale ont été faites
d'après ce procédé; qui pourrait se
douter qu'elle n'ait pas été coulée
comme celle de Mgr Bourget qui se



LES NOUVELLES STATUES DU BALDAQUIN DE LA CATHEDRALE.—Les deux anges que voici sont
les deux types différents de la série des quatre qui doivent être placés sur les chapiteaux des baldaquins
—Il manquera encore, pour compléter les décorations, les deux petits anges tenant les clefs et la
thiara, les emblèmes de la papauté!

M. J. O. Gratton, qui est
canadien a pu employer ce pro-
cédé, car seul aussi il fait de la
sculpture sur bois. Le métal, est
très peu foncé, presque rouge, mais
sous l'effet du temps ou plutôt de
l'humidité, insensiblement le cuivre
se décolorait et devenait vert-de-gris;
ce qui est absolument la teinte du bronze et en
brève de quatre actuellement, mais alors toute l'apparence extérieure,
dresse au-dessous? Cependant les
premières coûtent beaucoup moins
cher que la dernière et sont bien
moins encombrantes.

La cause de Monnoir
renvoyée à Montréal

A la suite de la lecture d'un cablogramme en-
voyé par lui à Mgr Merry del Val, le juge
Monet de St-Jean se récuse et l'affaire est ren-
voyée devant la Cour Supérieure à Montréal.

(De l'envoyé spécial de la Patrie)
ST-JEAN, Qué., 16 août. — Ce
matin, à l'ouverture de la cour Su-
périeure qui devait entendre la cause
de M. Edwards, demandant l'émancipation
d'une règle pour mépris de
cour contre les prêtres du séminaire
de St-Jean, monsieur Gendron, de
la société légale Gendron, Lussier
et Guimont, St-Hyacinthe, procure-
urs de Sa Grandeur Mgr Bernard,
a fait lecture d'un cablogramme
adressé par sa seigneurie le juge
Monet à son Eminence le Cardinal
Merry del Val, secrétaire du pape,
priant d'empêcher l'exécution du ju-
gement de M. le juge Sharette,
délégué papal au Canada.

Le juge Monet a adressé ce mes-
sage au prélat précité, le 2 avril der-
nier. Sa Seigneurie priait son Emi-
nence de câbler immédiatement à
Mgr Bernard, évêque de St-Hyacin-
the, pour qu'il suspende l'exécution
du jugement du délégué papal or-
donnant aux prêtres du collège de
St-Jean de transporter leur institu-
tion à Ste-Marie de Monnoir.

Le juge Monet, ajoutait qu'il en-
verrait immédiatement au secrétaire
papal des documents expliquant
la position des intéressés, et une
requête d'anciens élèves du collège
de St-Jean priant les autorités ro-
maines d'intervenir.

Nous donnons ci-dessous le texte
de ce cablogramme :
M. le juge Monet a déclaré immé-
diatement qu'il était prêt à se récuser,
lui-même, et a laissé aux avocats
le choix du tribunal qui devrait
s'occuper de la cause.

M. le juge Monet a déclaré immé-
diatement qu'il était prêt à se récuser,
lui-même, et a laissé aux avocats
le choix du tribunal qui devrait
s'occuper de la cause.

Cablogramme du Juge Monet au
Cardinal Merry del Val :

SON EXCELLENCE LE CARDINAL MERRY DEL VAL,
Secrétaire du Pape, Rome.
Son excellence Sharette vient de quitter Canada pour Europe —
Jugement au sujet Collège Ste-Marie de Monnoir déclare que les au-
torités du collège avaient raison de refuser de le rebâtir à Monnoir.
— La cause est au tribunal de St-Jean. — Mais jugement prive supérieur et écono-
mie de leur charge, puis déclare les organes du Parlement de Qué-
bec, constituant le collège, dissoute par le décret canonique. — Com-
pagnie commerciale des terrains "Rivière La Pêche" ayant traité
avec le collège, voit aussi ses propres intérêts, commerciaux et civils
en péril immédiat. — Vous priez-vous, par cablogramme, de demander
à Mgr Bernard, de St-Hyacinthe, de suspendre l'exécution du ju-
gement jusqu'à (1) envoi de (1) mémoire exposant tous les faits de (1)
part des intéressés, au civil et autres. — Assemblée (1) des anciens
élèves samedi matin. — Communiquera alors requête en attendant
mémoire.

Signé: D. MONET,
Juge de la Cour Supérieure
à St-Jean d'Iberville.

LE PROCES VERBAL DE LA
SEANCE

On a alors rédigé le procès ver-
bal suivant de la séance de ce ma-
tin :
"Les parties, représentées par
leurs procureurs respectifs, déclarent
qu'elles consentent toutes à ce que
le dossier en cette cause, soit trans-
mis au greffe de la Cour Supérieure,
à Montréal, pour la cause y être
inscrite et jugée."
Les procureurs de Sa Grandeur Mgr
Bernard, déclarent discontinuer leur
exception déclinatoire, sans frais,
vu la décision ci-dessus."
"Les autres procureurs acceptent
cette entente, et vu le consentement
ci-dessus la cour ordonne que le
dossier soit transmis au greffier de

M. Lemieux devra aller
devant la Cour d'Assises

Ainsi le décide le juge Lanctot, ce matin, après
une longue enquête, au cours de laquelle
plusieurs témoins sont venus jurer que M.
Lemieux leur avait dit qu'il avait enlevés des
documents à M. Larose, par la violence.

L'enquête sur l'accusation de vol
de grand chemin portée par M. Lud-
ger Larose, artiste, de Notre-Dame
de Grâce contre M. A. J. Lemieux,
l'auteur d'une petite brochure sur le
jour de l'"Emancipation", s'est com-
mençée, ce matin, devant le juge
Lanctot, et elle s'est terminée par
le renvoi aux assises de M. Lemieux.

M. le juge Lanctot, qui représentait
M. Lemieux, en l'absence de son
avocat, M. N. K. La Larme, pré-
tendait que la cause devait être re-
mise et M. Larose, l'avocat de
M. Larose, soutenait que non. M. le
juge Lanctot reprit qu'il ne con-
naissait rien de la cause; mais M. le
juge Lanctot répondit qu'il avait
fait des frais, assigné 18 témoins,
dont plusieurs de la campagne, que
l'accusé avait déjà vu les bénéfices
d'une remise de huit jours et qu'il
ne voyait pas pourquoi il faudrait
remettre la cause. On décida finale-
ment d'attendre quelques minutes,
après quoi, que M. Lemieux soit ar-
rivé ou non, on prendrait une déci-
sion. Le juge descendit alors du
banc et l'accusé arriva, sur les en-
trechats. Le juge revint et les avo-
cats continuèrent à argumenter sur
la remise de la cause, parce que
M. Larose était absent.

M. le juge Lanctot, qui repré-
sente M. Larose, protesta de nouveau
contre la décision de remise de son
avocat et le juge Lanctot, qui repré-
sente M. Lemieux, protesta de nouveau
contre la décision de remettre la cause,
disant que, dans l'intérêt de la justi-
ce, on ne pouvait accorder une plus
longue prolongation de délais.

Le greffier lut l'acte d'accusation
et le plaignant, M. Ludger Larose,
entra dans la boîte aux témoins.

Après une courte discussion sur
la religion du témoin, le juge déci-
da qu'il avait droit de prêter ser-
ment autrement que sur l'Evangile,
selon l'acte de la preuve, pourvu
qu'il croit à l'obligation du ser-
ment. M. Larose ayant déclaré qu'il
reconnait la valeur morale et léga-
le du serment, commença à ren-
dre témoignage.

Il raconte que le 8 du mois d'a-
vril dernier, vers onze heures et de-
mi, il fut attaqué par quatre hom-
mes, à l'angle des rues Sherbrooke
et Prud'homme, en descendant du
tramway. Le prévenu le saisit à la
gorge, dit-il, pendant qu'un second
agresseur braquait un revolver sur
lui. Pendant ce temps, deux autres
fouillaient dans ses poches et en re-
tirèrent tout ce qui lui servait de
portefeuille, un chèque de \$400,
un portefeuille, une enveloppe con-
tenant des documents divers et une
grammaire allemande. On lui a aus-
si enlevé des billets de tramway, un
canif, des cartes, un plan, etc.

On lui a remis le plan, mais on ne
lui a pas remis le reste, a-t-il dit.

"Vous êtes certain d'avoir recon-
nu M. Lemieux", demande M. le
juge Lanctot.

M. le juge Lanctot — Comment était-
il habillé ?

— Il avait un manteau gris et un
casque.

— Avait-il des gants ?

— Je ne me rappelle pas.

— Aviez-vous vu sa figure ?

— Oui.

— Avait-il une moustache ?

— Je ne me rappelle pas.

— Alors, vous ne le reconnaissez
pas ?

— S'il en avait une, il en avait une
très petite. J'ai remarqué le dessin
des lèvres, du nez, du front, des
yeux; je suis artiste et quand j'ai
vu un homme une fois, je le recon-
nais. Si je vous voyais dans quatre
mois, vous vous reconnaîtrez. Quant à
la coiffure et au paletot, on sait que
cela peut changer; c'est facile de se
déguiser.

— D'où venez-vous à ce moment ?

— Je venais de la ville.

— Où étiez-vous allé comme cela en
ville ?

M. le juge Lanctot s'objecte à la ques-
tion, qui est rejetée.

"Et qu'est-ce qu'il y avait dans
cette enveloppe qu'on vous a volée"
demande M. le juge Lanctot.

— Oh ! cela n'a pas d'importance.

— Quelle sorte de revolver avaient
Lemieux et son compagnon ?

— Je ne me rappelle pas.

— Ce n'était pas une pipe ?

— Non; je l'avais à six pouces de
long; il était impossible de se trom-
per.

— Et quels documents se trou-
vaient dans l'enveloppe qu'on vous
a volée, avez-vous dit ?

— J'ai dit que cela n'avait aucune
importance.

M. le juge Lanctot s'interpose alors et
le juge décide que le témoin n'est
pas obligé de répondre. "On dirait
qu'ils savent ce qu'il y avait dans
l'enveloppe", conclut M. Larose.

Les témoins suivants furent des
voisins de M. Larose, qui demeurent
sur l'avenue Prud'homme. Aucun
d'eux n'a été témoin du vol, mais
ils ont tous remarqué qu'il se passait
quelque chose d'insolite sur la
rue. L'un d'eux a entendu du bruit;
un autre est passé au milieu de qua-
tre hommes, qui ont dit, en le voyant :
"ce n'est pas lui"; et, enfin,
un dernier a vu s'enfuir quatre hom-
mes.

Après les voisins de M. Larose, ce
fut au tour des voisins de l'accusé,
des citoyens de Ste-Hélène de Ba-
got, lieu où M. Lemieux passe la
saison d'été.

Le premier de ces témoins est le
Dr Charles Edouard Auger, médecin
de Ste-Hélène, qui se déclare ca-
tholique croyant et pratiquant, mais
ajoute qu'il n'est pas partisan de
méthodes qui consistent à dépouil-
ler les passants sur les chemins,
parce que, dit-il, "la fin ne justifie
pas les moyens."

Le Dr Auger a dit que l'accusé lui
avait montré une liste de noms censés
être la liste des noms de nobles
membres de l'"Emancipation", et qu'il

lui avait dit qu'il l'avait volée par
la force à M. Larose.

— Etait-il sérieux? demande M. le
juge Lanctot.

— Je le crois; il s'en est vanté à
tout le monde.

— A-t-il donné des détails ?

— Non.

— Comment s'est-il exprimé ?

— Il a dit: "Nous l'avons volé
au secrétaire de la loge l'"Emancipa-
tion."

Les témoins suivants ont tous juré
que Lemieux leur avait dit la même
chose, en termes à peu près identi-
ques. Ces témoins sont: M. Joseph
Laferrère, de Ste-Hélène de Ba-
got, oncle de l'accusé; M. Laferrère,
fils, Mme Laferrère et Mlle Laferrère,
M. J. Bts Martel, maître de
pension de l'accusé, alors qu'il était
en ville; M. Adolphe Beaulac, "Al-
las Beaulac, un co-pensionnaire de
Lemieux, qui a ajouté que M. Le-
mieux lui avait avoué qu'il avait
pris à M. Larose la grammaire alle-
mande que celui-ci avait, le soir du
vol.

M. le juge Lanctot déclara alors qu'il
avait d'autres témoins, mais le juge
dit qu'il en avait assez, et il décida
sur le champ d'envoyer M. Lemieux
aux assises.

Une demande de M. le juge Lanctot
de faire augmenter le cautionnement,
donna lieu à une vive discussion. Le
juge ayant décidé de faire droit à
cette demande et d'exiger le caution-
nement ordinairement requis à
propos d'une accusation d'un avoué,
alléguant gravité, M. le juge Lanctot,
qui assistait à l'enquête, et M.
Joseph Bégin, de la "Croix," s'of-
friront comme cautions.

L'accusé aura à fournir un caution-
nement personnel de \$1,000.

L'oncle de l'accusé, en rendant son
témoignage, a dit — et nous citons
ses propres expressions — que l'accu-
sé "était menteur, et qu'on ne
savait jamais quand il parlait sé-
rieusement ou non."

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses 101 St-Denis
Bureaux TEL. EST 5418. 85-11

NAISSANCES
BRADIN — A Montréal, le 16 courant,
au No 84 rue Park George-Etienne Cartier,
l'épouse de J. Bradin, un fils, baptisé
Joseph-Raoul-Gérard.

AVIS DE DECES
ARRELIN — En cette ville, le 15 courant,
à l'âge de 24 ans, est décédé Florina Asselin.

NECROLOGIE
BROWN, Arthur, 3 mois, enfant de Da-
vid Brown, commerçant, 1222 rue St-Jacques.

Si vous cherchez un Emploi, entreprenez
une campagne de Petites Annonces
dans "La Patrie."

Ne pas avoir de travail ou être incapable d'en trouver devient
en peu de temps, un sérieux problème.

LES VRAIS CANTIEREN
présentent les sardines Golf Club.
C'est un fait.